PRÉFET
DE LA SEINE-
MARITIME
Liberté
Égalité
Fraternité

Revue de presse du 29 mai 2026

Accédez directement à l'article souhaité depuis cette page sommaire en cliquant **l'icône** **située en haut à gauche de cette page Résana.**

Collectivités territoriales

- Départ de Stéphane Accard des Républicains à Eu, en désaccord avec le soutien au maire élu (Paris Normandie)
- Sapeurs-pompiers de Seine-Maritime : une situation financière « préoccupante » (Paris Normandie)
- Seine-Maritime. Sapeurs-pompiers : la gestion du Sdis épinglée (Le Courrier Cauchois)
- Violences sexuelles : la Ville de Rouen lance ce vendredi un audit dans la crèche et l'école concernées (ICI Normandie)
- Enquête pour agressions sexuelles dans une crèche de Rouen : ce que le maire a dit aux parents (France 3 Normandie)
- Pompiers de Seine-Maritime. La Chambre régionale des comptes alerte sur la situation financière dégradée du Sdis (Tendance Ouest)
- Après la fermeture de lieux emblématiques, quel avenir pour le tourisme dans cette commune de Seine-Maritime ? (76actu)

Sécurité

- Protoxyde d'azote : à Rouen, les policiers arrêtent les automobilistes… pour les sensibiliser (Paris Normandie)
- Noyade au lac de Bédanne : l'accès à la base de loisirs filtré pendant deux jours (Paris Normandie)
- Port du Havre : les autorités saisissent plus d'une tonne de cannabis (Paris Normandie)
- Deux serpents dans un jardin en Seine-Maritime : les sapeurs-pompiers mobilisés pendant deux heures (Paris Normandie)
- Sécurité. Pourquoi des flammes et de la fumée sont visibles dans l'agglomération du Havre ? (Le Courrier Cauchois)
- D'où venaient ces flammes et fumées visibles sur la zone industrielle de Gonfreville-l'Orcher ? (France 3 Normandie)
- Visite au centre de supervision des trains normands : "la salle de crise de la SNCF est ouverte environ 90 jours par an" (France 3 Normandie)
- Après une noyade mortelle, le lac de Bédanne fermé au public : "Il y a des creux jusqu'à 7 mètres" (France 3 Normandie)
- Après une noyade mortelle, la base de loisirs de Bédanne est fermée : « Oui, la zone est dangereuse ! » (76actu)

Social et société

- Running : la septième édition de l'Urban Trail du Havre s'annonce bouillante (Paris Normandie)
- Cinq choses à savoir sur l'édition 2026 de Cathédrale de lumière qui débute vendredi 29 mai à Rouen (Paris Normandie)
- Valliquerville. Une cavité souterraine apparaît : leur projet est-il remis en cause ? (Le Courrier Cauchois)
- Jumièges. Qu'en est-il des travaux programmés à l'abbaye ? (Le Courrier Cauchois)
- Bacqueville-en-Caux. L'eau du robinet passée au crible par l'ARS (Le Courrier Cauchois)
- Super star au Japon, Mika Ninagawa illumine la cathédrale de Rouen pour le festival Normandie Impressionniste 2026 (France 3 Normandie)
- Deux semaines pour découvrir les métiers de la fonction publique en Normandie (La Gazette Normande)
- Suspicion de marnière dans ce village près de Rouen : un vide de plus de 20 mètres découvert sous terre (76actu)

Équipements publics

- À Forges-les-Eaux, la piscine disparaît, un nouvel équipement moderne attendu en 2028 (Paris Normandie)
- Au port du Havre, le chantier hors normes de la châtière (ICI Normandie)
- Le Havre. Des travaux seront menés cet été au stade Océane (Tendance Ouest)

Justice

- « J'avais la certitude de tout avoir bien fait » : les parents du bébé mort de faim près de Rouen dans le déni (Paris Normandie)
- Migrants : deux Britanniques faisaient payer 1 384 euros la traversée entre la Normandie et l'Angleterre (France 3 Normandie)

Santé

- Alzheimer. A Notre-Dame-de-Gravenchon, cette équipe aide les malades à rester chez eux (Le Courrier Cauchois)
- Stereotaxis rachète la start-up rouennaise Robocath pour 45 millions de dollars (La Gazette Normande)
- Un premier simulateur de chirurgie robotique compact et mobile mis en service à Rouen grâce à des tulipes (Le Parisien)
- Dans cet Ehpad de Dieppe, des boutiques éphémères créées pour les résidents (76actu)

Inauguration

- CMA CGM inaugurera son plus grand porte-conteneurs français au Havre (La Gazette Normande)

Acteurs publics

- Édouard Philippe sera candidat à la présidentielle même en cas de mise en examen (Ouest France)
- Stéphanie Lefebvre, élue présidente de la Délégation de Dieppe de la CCI Rouen Métropole (Normandinamik)
- Présidentielle 2027 : « Aucune décision de justice non définitive ne m'empêchera d'être candidat », affirme Édouard Philippe (Le Parisien)

Éducation

- Bretteville-du-Grand-Caux. Entre l'ISS et l'école, il n'y a qu'une graine (Le Courrier Cauchois)

paris-normandie.fr

Départ de Stéphane Accard des Républicains à Eu, en désaccord avec le soutien au maire élu

Xavier Togni

5–6 minutes

En désaccord avec la stratégie des Républicains lors des municipales, Stéphane Accard annonce son départ du parti et promet de poursuivre son action au conseil municipal d'Eu.



Stéphane Accard, élu d'opposition à Eu, quitte le parti Les Républicains. - Photo CP



Par Xavier Togni

Publié: 29 Mai 2026 à 06h38 Temps de lecture: 2 min

Ils m'ont relancé ce matin pour ma carte d'adhérent, je n'ai pas répondu, il ne faut pas prendre les gens pour des cons. » Élu d'opposition à Eu, Stéphane Accard, qui se définit comme « *une figure de la droite locale* », ne mâche pas ses mots pour justifier son départ du parti Les Républicains. « *Je reprends ma liberté.* »

Consultez l'actualité en vidéo

Il n'a toujours pas digéré d'avoir été délaissé par les instances départementales lors des municipales 2026. Elles ont au contraire apporté leur soutien à son rival Robin Devogelaere (les Centristes), par ailleurs conseiller régional. Avec succès puisque ce dernier a repris la cité royale à la gauche, battant dès le premier tour la liste du maire sortant Michel Barbier et celle de… Stéphane Accard.



Stéphane Accard, élu d'opposition à Eu, quitte le parti Les Républicains. - Photo CP

Après avoir attendu le vote des budgets de la ville pour s'exprimer, celui-ci « *brise le silence* ». Engagé dans la vie politique eudoise

depuis 18 ans, Stéphane Accard rappelle qu'il a mené deux campagnes en son nom, qu'il fut adjoint de l'ancien maire Yves Derrien, de 2014 à fin 2019, et qu'il a été aussi candidat LR lors des législatives de 2024, obtenant près de 18 % des voix. Mais il estime aujourd'hui avoir été « *la cible d'une stratégie de mise à l'écart délibérée* », élaborée dans « *les coulisses du scrutin* », et déplore « *des arrangements* ».

« Il fallait placer les copains »

Des négociations ont eu lieu, mais il dit avoir refusé de rejoindre la liste de son adversaire de droite. Et s'est lui-même déclaré dès janvier 2025. Il dénonce : « *Il fallait placer les copains. Ils ont viré un militant de longue date pour mettre une personne sortie de nulle part.* » Ce qu'il qualifie de « *parachutage sans concertation* ». Il pointe également une campagne basée sur « *des promesses à n'en plus finir, au détriment d'un programme concret* ». Des promesses que Robin Devogelaere, selon lui, ne pourra tenir. Il affirme au contraire que le nouveau maire a établi un budget similaire à celui de l'équipe sortante.

Stéphane Accard assure en tout cas qu'il continuera de jouer son rôle d'opposant au sein du conseil municipal.

NEWSLETTER POLITIQUE Recevez gratuitement les dernières actualités politiques en cliquant ici Lire aussi





Les nouveaux habitants de la « Biomarine » à Dieppe rencontrent les anciens du laboratoire



Sapeurs-pompiers de Seine-Maritime : une situation financière « préoccupante »



« Un Normand à Paris » : une pièce de théâtre à Petit-Caux !

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

Eu (Seine-Maritime)

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

Dieppe



Les nouveaux habitants de la « Biomarine » à Dieppe rencontrent les anciens du laboratoire



[Départ de Stéphane Accard des Républicains à Eu, en désaccord avec le soutien au maire élu]



[On fait quoi ce week-end à Dieppe et dans le pays de Bray ?]



[À Mers-les-Bains, la municipalité veut relancer le chantier de restauration de la galerie Jules-Barni]





Deux serpents dans un jardin en Seine-Maritime : les sapeurs-pompiers mobilisés pendant deux heures



Sapeurs-pompiers de Seine-Maritime : une situation financière « préoccupante »

Voir plus d'articles

Juste pour vous

paris-normandie.fr

Sapeurs-pompiers de Seine-Maritime : une situation financière « préoccupante »

Violaine Gargala

6–8 minutes

La chambre régionale des comptes a examiné la gestion du Service départemental d'incendie et de secours (Sdis) de Seine-Maritime. Elle pointe des difficultés.



Situation compliquée pour le Service départemental d'intervention et de secours de Seine-Maritime - Photo Paris Normandie - Stéphanie Péron Clément



Par Violaine Gargala

Publié: 28 Mai 2026 à 17h45 Temps de lecture: 1 min

Entre 2019 et 2024 la situation financière du Service départemental d'incendie et de secours de Seine-Maritime (Sdis 76) s'est *« fortement dégradée »*. Et les perspectives ne sont pas bonnes. C'est le constat que fait la Chambre régionale des comptes (CRC) Normandie dans son rapport d'observation définitif paru mercredi 27 mai 2026.

Consultez l'actualité en vidéo

Des dépenses de personnel en hausse

En cause un effet ciseau : entre 2019 et 2024 les charges de gestion ont augmenté plus de deux fois plus rapidement que les produits de gestion. Et la situation *« est devenue préoccupante en 2024 avec un déficit budgétaire de 6,67 M € et une impossibilité d'autofinancer ses investissements »*, détaille la chambre. Elle rappelle que le Sdis 76 couvre le premier département français en matière de risques industriels, au regard du nombre d'installations classées Seveso.

La juridiction financière relève que, *« en plus des conséquences financières de différentes mesures nationales qui se sont imposées à tous les Sdis et des tensions inflationnistes, le Sdis 76 a choisi de mener une politique ambitieuse de recrutement et d'accorder à ses agents des avantages sociaux et salariaux générant globalement près de 13 M € de charges supplémentaires annuelles de personnel entre 2019 et 2024 »*. La chambre constate que la progression des effectifs et des dépenses de personnel *« n'a pas conduit à une amélioration notable de la couverture opérationnelle »*.

Des produits en moins

Le rapport précise, que du côté des recettes, *« la revalorisation lors des exercices 2019, 2023 et 2024 des contributions du bloc*

communal à un niveau inférieur à l'inflation » a conduit le Sdis à se priver d'environ 6 M € de produits. Et que *« hormis la hausse des interventions facturées aux tiers, la croissance des produits a reposé quasi exclusivement sur celle de la contribution du département de la Seine-Maritime »*. Cette dernière a augmenté d'1 M € par an à partir de 2023 *« pour financer les évolutions contraintes de la masse salariale et le recrutement de 15 sapeurs-pompiers professionnels supplémentaire par an »*. Et en 2025 cette participation a dû être abondée de 2,5M € *« pour équilibrer le budget du Sdis »*.

Des mesures à prendre

La CRC note également que selon la prospective budgétaire du Sdis, ses résultats annuels resteraient déficitaires durant les quatre exercices à venir. Et cela malgré le fait que le service départemental ait décidé qu'« *à compter de 2025, les contributions du bloc communal augmenteraient au rythme de l'inflation, comme le permettent les textes ».*

Par conséquent, elle invite le Sdis 76 à prendre en urgence des mesures correctrices afin d'assurer ses équilibres financiers futurs. Notamment par une maîtrise voire une réduction de ses charges de gestion, en particulier de ses dépenses de personnel.

Contacté, le Sdis 76 indique qu'il ne communiquera pas auprès de la presse avant son conseil d'administration prévu le 25 juin 2026.

Lire aussi





Contre les fortes chaleurs en ville, 5 coins fraîcheur à tester (ou pas) dans la métropole de Rouen



« J'avais la certitude de tout avoir bien fait » : les parents du bébé mort de faim près de Rouen dans le déni



Rugby – RNR : les contours de l'effectif pour la saison prochaine se

dessinent enfin !

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

Seine-Maritime

Quid du changement climatique

Par la rédaction
Publié le 28/05/2026 à 16:56 Temps de lecture: 1 min
Par ailleurs, dans le cadre d'une enquête régionale consacrée à *« la gestion des Sdis normands à l'épreuve de la transition écologique »*, la CRC observe que le Sdis 76 ne s'est pas doté d'une stratégie globale et d'un plan d'action en matière d'adaptation au changement climatique.

« Le domaine bâtimentaire apparaît comme le seul dans lequel le service a engagé, au regard des enjeux financiers y afférents, une véritable politique de construction/réhabilitation et de gestion technique tendant vers la sobriété et l'optimisation des consommations énergétiques ainsi que la production d'énergies renouvelables », détaille le rapport.

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

Rouen



Contre les fortes chaleurs en ville, 5 coins fraîcheur à tester (ou pas) dans la métropole de Rouen



« J'avais la certitude de tout avoir bien fait » : les parents du bébé mort de faim près de Rouen dans le déni





Video

Protoxyde d'azote : à Rouen, les policiers arrêtent les automobilistes... pour les sensibiliser



Rugby – RNR : les contours de l'effectif pour la saison prochaine se dessinent enfin !





[Cinq choses à savoir sur l’édition 2026 de Cathédrale de lumière qui débute vendredi 29 mai à Rouen]



[Noyade au lac de Bédanne : l’accès à la base de loisirs filtré pendant deux jours]

[Voir plus d'articles]

Juste pour vous

lecourriercauchois.fr

Seine-Maritime. Sapeurs-pompiers : la gestion du Sdis épinglée

Le Courrier Cauchois

6–8 minutes

Sécurité. La chambre régionale des comptes pointe des écarts entre les dépenses et les recettes directes. Une différence de 6M€.

Publié le 28/05/2026 à 11h45



Indispensables à la société, les sapeurs-pompiers ont besoin de moyens pour assurer leurs missions auprès des populations. Ces moyens sont-ils bien gérés en Seine-Maritime ? - Illustration

Une vie n'a pas de prix. Mais, visiblement elle a un coût. La Chambre régionale des comptes (CRC) a examiné la gestion du Service départemental d'incendie et de secours de la Seine-Maritime (Sdis 76). C'est lui qui encadre les sapeurs-pompiers professionnels et volontaires...

Il vous reste 90% de l'article à lire.

Vous devez bénéficier d'un **abonnement premium** pour lire l'article.

Abonnement sans engagement

- Sdis 76
- CRC

Réagir à cet article

En direct

- 09h27

  Sécurité. Pourquoi des flammes et de la fumée sont visibles dans l'agglomération du Havre ?

- 09h25

  La Vaupalière. Trois jours de culture avec les Arts Festifs

- 07h40

  Valliquerville. Une cavité souterraine apparaît : leur projet est-il remis en cause ?

- 28/05

  Veules-les-Roses. 200 ans après, Anaïs Aubert fait son grand retour

- 28/05

  Jumièges. Qu'en est-il des travaux programmés à l'abbaye ?

- 28/05

  Bacqueville-en-Caux. L'eau du robinet passée au crible par l'ARS

- 28/05

Cliponville. Entretenir une église, ça s'apprend

- 28/05

  Alzheimer. A Notre-Dame-de-Gravenchon, cette équipe aide les malades à rester chez eux

- 28/05

  Normandie. Quel fromage représente le mieux la France : près d'un Français sur deux d'accord sur ce choix, selon un sondage

- 28/05

  Jackpot au Pasino du Havre. Une Fécampoise décroche 42 079€ le jour de son anniversaire

- 28/05

  Bretteville-du-Grand-Caux. Entre l'ISS et l'école, il n'y a qu'une graine

- 28/05

  Port-Jérôme-sur-Seine. Les groupes déjà connus pour la fête de la musique le 20 juin

- 28/05

  France-Monde. IA : le pape Léon XIV face à la Silicon Valley

- 28/05

  Le Havre. Kery James rejoint la programmation du Ouest Park

- 28/05

  Port du Havre. Près de 90 vols de fret recensés : police, justice et douanes se mobilisent

- 28/05

  Fécamp. "Miss Mermaid" : des projections en avant-première avec l'équipe du film

- 28/05

  Rouen. Fort Boyard : rencontrez Passe-Partout et Passe-Muraille le temps d'une journée

- 28/05

  Seine-Maritime. Sapeurs-pompiers : la gestion du Sdis épinglée

- 28/05

  Météo. De nouveaux orages prévus ce jeudi : la Seine-Maritime en alerte jaune

- 28/05

  Yvetot. "Produire des étincelles qui donnent envie de lire" : Marc Roger va présenter son dernier livre à la Buissonnière

Les plus lus

- 1 -

  [Actualisé vidéo] Entre Bolbec et Fécamp. Collision sur la D910, les secours en intervention, la route est coupée

- 2 -

  [Actualisé] Gonfreville-l'Orcher. Un incendie est survenu en pleine nuit dans la raffinerie de TotalEnergies

- 3 -

  Sécurité routière. Un nouveau radar dans ce village du pays de Caux

- 4 -

  [Photos + vidéo] Etretat. "On a échappé au pire" : ce que l'on sait sur l'incendie survenu dans un restaurant

- 5 -

  Seine-Maritime. Une "aubaine incroyable" pour cette commune de 750 habitants : un médecin généraliste s'installe

Petites Annonces

Immobilier

vue sur les
quais, loue
petit
appartement
pour 2
étudiants,

vue sur les quais, loue petit appartement pour 2 étudiants, Oissel (76350) **0€** Découvrir

A louer F1
Rouen,
secteur Saint-
Hilaire

A louer F1 Rouen, secteur Saint-Hilaire Rouen (76000) **430€** Découvrir

Ile de Groix, à
louer petite
maison...

Ile de Groix, à louer petite maison... Saint-Lô (50000) **90€** Découvrir

Terrains
constructibles

Terrains constructibles Angerville-l'Orcher (76280) **125 000€** Découvrir

Automobile

Grandland X
Design Line

1.5 diesel

Grandland X Design Line 1.5 diesel Sainte-Marie-des-Champs (76190) **14 990€** Découvrir

Crossland
Ultimate 1.2
Turbo

Crossland Ultimate 1.2 Turbo Sainte-Marie-des-Champs (76190) **15 490€** Découvrir

406 2 L HDI

406 2 L HDI Cleuville (76450) **1 500€** Découvrir

Je vends
mon porte-
vélos

Je vends mon porte-vélos Graimbouville (76430) **200€** Découvrir







LIRE LES SUPPLÉMENTS



ABONNEZ-VOUS



L'HOROSCOPE DU JOUR




TOUTE L'ACTUALITÉ SPORTIVE


L'ACTUALITÉ DE VOTRE COMMUNE


LE POINT COMMERCES


LES BONS PLANS SORTIES


VILLAGE
Cauchois
LE VILLAGE CAUCHOIS

ici.fr

Violences sexuelles : la Ville de Rouen lance ce vendredi un audit dans la crèche et l'école concernées

Marianne Naquet

6–8 minutes

Elisabeth Labaye, adjointe à la mairie de Rouen en charge des écoles et de l'enfance. © Radio France

Diffusé le vendredi 29 mai 2026 à 7:44

Publié le vendredi 29 mai 2026 à 7:44

Quatre plaintes pour agressions sexuelles ont été déposées par des parents, a confirmé ce jeudi 28 mai le procureur de Rouen, après les révélations de la suspension de trois agents de la ville de Rouen pour des suspicions de violences sexuelles.

Cela a été révélé le vendredi 22 mai 2026 : la suspension de trois agents de la Ville de Rouen, intervenant dans la crèche Pierre de Lune et l'école Hameau des Brouettes après quatre plaintes déposées par des parents d'enfants pour violences et agressions sexuelles . La ville a fait un signalement au parquet de Rouen qui a ouvert une enquête pour agression sexuelle sur mineurs. Jeudi soir, la mairie a rencontré les familles concernées après une première réunion mercredi. Ce vendredi 29 mai, Elisabeth Labeye, adjointe en charge des écoles et de l'enfance, à la mairie de Rouen, annonce que **l'audit annoncé samedi, sera lancé ce *"vendredi après-midi"*,** a annoncé Elisabeth Labaye. "*Il y a plusieurs phases dans un audit. La*

première va être de faire un diagnostic sur les structures elles-mêmes, comment est mise en place la prévention, comment s'organise sur le terrain ce suivi de la prévention de ces risques et de ces violences. Dans un deuxième temps, nous allons regarder plus précisément l'organisation du travail, des postes de travail, de l'organisation spatiale, où est-ce qu'il peut y avoir des endroits ou des moments plus sensibles que d'autres afin d'y remédier."

Elisabeth Labaye précise que cet audit commence *"là où il y a eu les faits reprochés"*, c'est-à-dire, dans la crèche Pierre de Lune et l'école Hameau des Brouettes,*"jusqu'à l'été, et ensuite jusqu'en octobre, nous allons progressivement élargir à toutes les structures et notamment aux centres de loisirs. Un premier rapport concernant la crèche et l'école sera rendu fin juin, début juillet."*

"Nous n'avons rien à cacher"

L'adjointe au maire de Rouen affirme que **l'intervention de la protection maternelle et infantile, la PMI**, un organisme indépendant du département, "*est la bienvenue".S'ils veulent venir, ils sont évidemment les bienvenus. Ils viennent déjà pour vérifier la conformité des bâtiments, nous leur envoyons ce qu'on appelle les informations préoccupantes. Dès qu'il y a un problème, on reçoit dans les écoles et autres, des enfants qui peuvent avoir été maltraités, ça peut être par les parents, il peut y avoir des violences intrafamiliales. La PMI reçoit toutes ces informations, c'est un partenaire extrêmement important. Nous n'avons rien à cacher."*

Aucune plainte, aucune procédure engagée auparavant

Des parents soupçonnent l'homme de 48 ans mis en cause pour des faits d'agression sexuelle à la crèche d'avoir **été impliqué, toujours à**

Pierre De Lune, il y a quatre ans pour des faits similaires. "*Alors, il y a quatre ans, nous n'avons eu aucun fait de quoi que ce soit, aucune plainte, aucune procédure"*, répond Elisabeth Labaye. *"Dans tout le mandat, je le dis, c'est la même chose, il n'y a eu aucune plainte, aucune procédure concernant ces agents ou cet agent. Nous transmettons tout au procureur, tout ce que nous avons sur l'historique de l'ensemble de ces personnes qui sont susceptibles d'être impliquées. Le procureur a tous les éléments à ce stade, et même avant 2020, nous n'avons aucune plainte, aucun fait présumé."*

- Rouen
- ICI Normandie (Seine-Maritime - Eure)
- École
- École maternelle
- Agression sexuelle
- Enquêtes – Investigation

Certaines affaires ne se referment jamais vraiment. Avec « L'enquête continue », explorez chaque mois un fait divers marquant. Récit, archives, éclairage : une relecture indispensable pour saisir ce que ces affaires disent de notre société.

Adresse e-mail (obligatoire)

Exemple : nom@email.com

En cliquant sur "S'abonner", j'accepte que les données recueillies par Radio France soient destinées à l'envoi par courrier électronique de contenus et d'informations relatifs aux programmes.

Écoutez d'autres épisodes de l'émission

Passer la section

Météo-France lance ce jeudi 28 mai 2026 sa carte de la météo des

forêts, alors qu'un épisode de coup de chaud exceptionnel s'est abattu sur la Normandie et le reste de la France depuis le week-end du 23 et 24 mai. On fait le point sur les dispositifs de prévention avec le SDIS 76.

Le 28/05/2026

Le sénateur centriste de l'Eure, Hervé Maurey, porte une proposition de loi qui est débattue ce mercredi après-midi au Sénat. Elle vise à renforcer les contrôles lors du recrutement du personnel qui travaille avec des mineurs dans ce contexte d'agressions sexuelles dans le périscolaire.

Le 27/05/2026

Le décès d'Aline, une cycliste de 36 ans, au niveau de la Neuville-Chant-d'Oisel sur la départementale 6014, relance la question de la sécurité autour de la route de Paris, sur cet axe très emprunté. Le maire de cette commune à l'est de Rouen, Julien Demazure, était notre invité ce mardi.

Le 26/05/2026

Après la défaite du FC Rouen contre Laval (0-1) ce dimanche lors du barrage retour d'accession à la Ligue 2, le coordinateur sportif du club, Christophe Chareyre, revient sur ce match. Il commence aussi à dresser tout doucement le bilan de cette saison ce lundi sur ICI Normandie.

Le 25/05/2026

Continuez votre lecture

Passer la section

- Alors qu'ils sont conviés à une réunion d'information, ce mercredi à l'hôtel de ville, les parents d'enfants de la crèche Pierre de Lune à Rouen attendent des réponses après les plaintes contre trois agents

de la ville. Une enquête pour agression sexuelle sur mineurs a été ouverte.

Le 27/05/2026

- Les élèves de l'auto-école Asphalte 76 sont remontés depuis la liquidation judiciaire de l'entreprise, prononcée le 28 avril 2026 par le tribunal de commerce de Rouen. Ils demandent au gérant de rembourser toutes les sommes versées.

  Le 11/05/2026

- Il a été élu par le conseil municipal, maire d'Harfleur ce samedi 21 mars. Le nouveau maire Les Patriotes de la ville, Tony Leprêtre est l'invité de ICI Normandie.

  Le 24/03/2026

- L'ordre interdépartemental des infirmières et des infirmiers en Seine-Maritime et dans l'Eure organise une journée de prévention et de sensibilisation sur les violences ce jeudi 26 mars 2026 à Rouen.

  Le 26/03/2026

france3-regions.franceinfo.fr

Enquête pour agressions sexuelles dans une crèche de Rouen : ce que le maire a dit aux parents

Yves Asernal

4–5 minutes

Cinq jours après la révélation de l'affaire de la crèche Pierre de Lune à Rouen, Nicolas Mayer-Rossignol s'est exprimé pour la première fois, mercredi 27 mai 2026, lors d'une réunion visiblement tendue avec les parents. Certains disent être repartis frustrés, sans réponse sur la nature des faits.

Mercredi 27 mai 2026, la réunion organisée à la mairie de Rouen pour les parents dont les enfants sont accueillis à la crèche Pierre de Lune, a duré trois heures et demie.

Pour la première fois depuis le début de l'affaire des soupçons de violences sexuelles sur mineurs dans la crèche Pierre de lune et au sein du périscolaire de l'école Hameau des Brouettes, Nicolas Mayer-Rossignol, le maire de Rouen, s'est exprimé.

Nous n'avons pas pu assister à cette réunion mais nous avons pu nous entretenir avec les parents et le maire à son issue.

"On s'attendait à mieux. On n'est pas du tout satisfaits de cette réunion. Je suis encore plus confus qu'avant de venir. J'imagine qu'en fait, c'est peut-être pire que ce qu'on imagine et au final on n'a pas de réponses", déplore un parent à la sortie, anxieux et tendu.

"Est-ce que c'est léger, est-ce que c'est très lourd ? On n'a rien de tout ça et surtout on leur reproche la communication, c'est-à-dire qu'on a reçu une information le vendredi, c'était la presse. Pas d'information tout le week-end de savoir qui est concerné, quelle section, est-ce que notre enfant peut retourner à la crèche", réagit un autre.

Face aux critiques, le maire a tenu à rétablir un fait : c'est bien la municipalité qui a déclenché la procédure judiciaire, via un signalement au procureur par l'article 40.

> C'est normal qu'il y ait une inquiétude. Moi, je suis maire, mais je suis aussi père et je comprends tout à fait les inquiétudes. On essaye d'y répondre au maximum, en respectant encore une fois le droit, c'est-à-dire à la fois la présomption d'innocence et la protection qui est prioritaire des enfants. Et dès que nous avons eu connaissance des suspicions, nous avons mis à l'écart les personnes suspectes, donc je rappelle qu'elles sont présumées innocentes.
>
> *Nicolas Mayer-Rossignol, maire de Rouen*

VIDEO. Reportage d'Yves Asernal et de Stéphane Gerain :

durée de la vidéo : 00h01mn54s



copié !

réessayer

Le maire prend la parole après des suspicions d'agressions sexuelles dans une crèche. • ©F3 Normandie

Le maire reconnaît l'équation impossible dans laquelle il se trouve : *"Je comprends. Je me mets à votre place (les parents, ndlr). Mais je ne peux pas indiquer plus de détails sur les éléments de l'enquête. C'est inévitable qu'il y ait une frustration parce que l'enquête est en cours."*

Impossible selon lui de communiquer des informations non vérifiées au risque de violer la présomption d'innocence. "*Je ne suis pas juge, je ne suis pas procureur*", souligne-t-il.

Sur le reproche principal des parents - avoir appris la nouvelle par les médias avant d'être contactés par la mairie - Nicolas Mayer-Rossignol dit comprendre. Mais le maire assume : "*On ne peut pas prendre le risque de diffuser des éléments qui n'ont pas été établis par la justice*."

Pour maintenir le lien, la mairie a mis en place une adresse mail destinée uniquement aux parents pour qu'ils puissent poser toutes leurs questions.

tendanceouest.com

Pompiers de Seine-Maritime. La Chambre régionale des comptes alerte sur la situation financière dégradée du Sdis

Alexandre Leno

3–4 minutes

Vers une crise financière chez les pompiers de Seine-Maritime ? Le Sdis 76, le Service d'incendie et de secours qui coordonne toutes les actions des soldats du feu dans le département, est dans le viseur de la Chambre régionale des comptes de Normandie (CRC). D'après le gendarme financier qui a publié une note à son sujet, mercredi 27 mai, la situation financière de l'établissement public s'est fortement dégradée et les perspectives budgétaires n'augurent rien de bon pour les années à venir. La CRC a suivi la situation financière du Sdis entre 2019 et 2024 et son constat est simple : ses dépenses de gestion ont augmenté plus de deux fois plus rapidement que ses recettes.

Plus de 6 millions d'euros de déficit en 2024

Conséquence : en 2024 le Sdis présentait un déficit de fonctionnement de 6,67 millions d'euros. Et si jusqu'ici l'établissement pouvait puiser dans ses réserves la CRC estime que ces dernières seront complètement absorbées durant l'exercice 2026 et *"que ses résultats annuels resteront déficitaires durant les quatre exercices à*

venir". Selon le gendarme financier, ce dérapage s'explique principalement par la forte augmentation des dépenses de personnel ces dernières années en raison *"d'une politique ambitieuse de recrutement"* et de revalorisations salariales, à la fois imposées par des mesures nationales mais aussi décidées localement. Tout cela a généré près de 13 millions d'euros de charges annuelles supplémentaires estime la CRC qui souligne par ailleurs les effets néfastes de l'inflation. Le rapport de la CRC explique que les contributions des communes et EPCI (Etablissements publics de coopération intercommunale), principales recettes du Sdis, seront désormais indexées sur l'inflation à partir de 2026. Malgré tout, comme les dépenses du SDIS augmentent plus vite que l'inflation, la situation reste préoccupante.

- **A lire aussi.** Manche. Canicule : jusqu'à 36% d'interventions supplémentaires pour les sapeurs-pompiers

  La Chambre régionale des comptes recommande au Sdis de mieux inventorier ses coûts et son patrimoine pour dégager des marges de manœuvre et surtout de maîtriser les dépenses de personnel, ce qui pourrait sous-entendre des suppressions de postes à l'avenir. Cette difficile conjoncture économique risque de compliquer l'action des pompiers du Sdis face aux enjeux du changement climatique dans un département de la Seine-Maritime considéré comme le premier de France en matière de risques industriels avec la présence de plusieurs sites classés Seveso, et deux sites nucléaires à Paluel et Penly. La Chambre régionale des comptes rappelle par ailleurs que le territoire est aussi exposé *"aux submersions marines ainsi qu'à des phénomènes de vents forts et de tempêtes"*.

- **A lire aussi.** Calvados. Ingrid Graindorge du SDIS 14 : "Tout le monde peut devenir pompier volontaire"

  Contacté, le président du Sdis 76, André Gauthier, doit d'abord

présenter le rapport de la CRC aux nouveaux administrateurs du Sdis le 25 juin prochain avant de s'exprimer publiquement.

actu.fr

Après la fermeture de lieux emblématiques, quel avenir pour le tourisme dans cette commune de Seine-Maritime ?

Pauline Defoix

5–6 minutes

Au cœur du Pays de Bray, Saint-Saëns séduit. Mais aujourd'hui, la fermeture de lieux clés n'a pas aidé à continuer d'attirer les touristes. Face à ce constat, la Ville veut agir.

Sur le même thème

- Pays de Bray
- Tourisme

Article réservé aux abonnés



À Saint-Saëns, le marché, un atout pour le tourisme local mais aussi étranger. ©Le Réveil de Neufchâtel

Par Pauline Defoix Publié le 29 mai 2026 à 6h14

Saint-Saëns, une commune du Pays de Bray pour laquelle de nombreuses personnes s'accorderont à dire qu'elle est pleine de charme. À seulement 30 minutes de Rouen, elle détient un **riche patrimoine** bâti mais aussi naturel ainsi qu'une histoire importante. Toutefois, elle n'est pas une **ville touristique** par excellence.

Une offre de restauration limitée

«Lorsque l'on dit que nous sommes de Saint-Saëns, beaucoup connaissent grâce au golf », livre Matthieu Lefort, 3e adjoint au commerce, tourisme et associations. Malheureusement, depuis le 31 octobre 2025, ses portes sont closes dans l'attente d'un repreneur.

Un lieu qui au-delà d'un practice de golf, avait une partie **hôtellerie restauration**. Et lorsque l'on se balade dans les rues de Saint-Saëns et aux alentours, les riverains sont unanimes :

> Ce lieu manque, un lieu qui avait un rôle dans la dynamique touristique de la ville.

Et ce n'est pas le seul endroit qui attirait les touristes dont les portes sont fermées… « Depuis l'incendie, le Relais normand est un vrai manque, tant dans la dynamique locale que touristique », a pu constater l'adjoint.

« Si nous avons encore deux restaurants avec La bonne adresse et Les Saveurs d'Apolline, l'un n'ouvre que le midi et l'autre n'est pas ouvert tous les soirs, limitant l'offre de restauration », souligne-t-il. Reste comme lieux pour se restaurer kebab et pizzeria, pas toujours attrayant lorsque l'on est à la recherche de **spécialités locales**… Au plus près, il faut se rendre aux Ventes-Saint-Rémy pour trouver

l'authenticité du Pays de Bray.

Si la Ville sait qu'elle ne peut qu'attendre la réouverture de ces lieux (avec la même offre voire plus), elle est néanmoins consciente que pour attirer des touristes à Saint-Saëns, « des locaux comme des étrangers », elle doit miser sur ses atouts : son patrimoine et son histoire. « Des atouts qu'il faut valoriser », reconnaît Matthieu Lefort.

Miser sur la communication et la signalétique

Pour cela, la municipalité à des projets. « Il faut tout d'abord refaire la signalétique, pour que notre patrimoine soit repérable, mais aussi proposer des fiches et les mettre à disposition pour savoir où et vers quoi se diriger ».

Au-delà de rendre repérable ses atouts, il faut aussi les rendre désirables. « Ici, une bonne communication à travers différents canaux comme le site Internet de la mairie, les réseaux sociaux est primordiale », déclare-t-il. Ce n'est pas tout.

> Il y a une vraie carte à jouer sur les randonnées, en offrant des boucles clés en main pour découvrir la ville et ses alentours.

Celui qui est également vice-secrétaire de l'association des commerçants et artisans de la commune a également constaté l'importance de l'intégration des commerçants dans le développement et la **promotion du tourisme**, mais aussi des professionnels de ce milieu. Là aussi, la municipalité a des idées.

« Nous aimerions intégrer les commerçants à cette boucle en proposant des dégustations culinaires, mais aussi nous rapprocher des professionnels pour que les touristes sachent où se loger et permettre un meilleur référencement des adresses de la commune ou encore d'un marché à découvrir, comme le nôtre, chaque jeudi matin ».

Proposer des événements récurrents

Faire venir des cars entiers de touristes, ce n'est pas dans les ambitions de la municipalité. Toutefois, « il y a un public que l'on peut attirer, en proposant des expériences insolites, des visites guidées, des événements annuels pour les adultes comme les enfants, des rendez-vous incontournables comme des marchés nocturnes », confie-t-il.

Se positionner sur certains labels comme **Petites cités de caractère** ou encore proposer **une aire de camping-cars**, autant de pistes « pour relancer un tourisme en perte de vitesse ».

L'équipe municipale est consciente « qu'elle ne va pas révolutionner les choses, mais qu'il est possible de mieux faire pour faire de Saint-Saëns une commune dans laquelle on a envie de s'arrêter et de découvrir », conclut le 3e adjoint.

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec Mon Actu.

paris-normandie.fr

Protoxyde d‘azote : à Rouen, les policiers arrêtent les automobilistes... pour les sensibiliser

Gaspard Lagnel

5–6 minutes

Positionnées place Cauchoise, à Rouen, les forces de l’ordre ont procédé jeudi 28 mai 2026, pendant une heure, à un contrôle nocturne au protoxyde d’azote auprès d’automobilistes circulant dans le centre-ville.

Par Gaspard Lagnel

Publié: 28 Mai 2026 à 23h08 Temps de lecture: 1 min

En passant par la place Cauchoise, à Rouen, jeudi 28 mai 2026 à 21 heures, il était impossible de passer à côté. Pendant une heure, une vingtaine de forces de l’ordre, polices nationale et municipale mélangées, étaient positionnées à tous les feux rouges du périmètre. Quatre points d’entrée, et autant de groupes, composés de policiers et de bénévoles de la Sécurité routière, arrêtant les automobilistes et leur distribuant un flyer sur lequel était inscrit : « Protoxyde d’azote, du rire aux drames ».

C'était tout l'objectif de cette soirée. Sensibiliser, contrôler si besoin, pour prévenir contre un fléau grandissant explique Christophe Urien, chef du Service départemental de sécurité publique au sein de la police nationale. *« On le constate quotidiennement maintenant, et on retrouve des bombonnes sur les carrefours ou les grands axes routiers. Ça veut dire que c'est consommé au volant. Que ce soit par un conducteur ou l'un des passagers, les conséquences sur le corps et la vigilance sont dramatiques. Le côté euphorisant ne l'est en fait pas du tout ».*

Un contrôle très bien reçu par les automobilistes

En accord avec la préfecture de la Seine-Maritime, les forces de l'ordre ont procédé à cette opération de soir, sur un créneau « grand public ». Bonne pioche ? *« On est à plusieurs centaines d'automobilistes sensibilisés »,* estime Christophe Urien.

Des automobilistes dans la grande majorité réceptifs aux alertes, pour la plus grande satisfaction des agents présents sur le bord de la route. Parmi eux Margaux, la vingtaine : *« au début je pensais que je me faisais arrêter »*, rigole-t-elle. *« C'est hyperimportant d'en parler. Moi je n'en consomme pas mais je connais des gens qui ont eu des complications liées à ça. Jusqu'à la paralysie »,* déplore la jeune femme.





Christophe Urien, chef du Service départemental de sécurité publique au sein de la police nationale : « on retrouve de plus en plus de bombonnes comme celle-ci ». - Photo Paris Normandie/Gaspard Lagnel

Les piétons aussi ont eu droit à leur sensibilisation. Une bonne chose selon Hocine, 43 ans. « *Moi j'habite à Paris et il faut voir. Les gens en ont parfois 5 ou 6 dans leurs voitures. Je suis commercial. Je suis toujours sur les routes. Imaginez si quelqu'un qui en consomme me percute* », peste l'homme.

Avant même que la soirée ne s'achève, la police nationale annonçait déjà que ces opérations de sensibilisation, en forte hausse sur tous les types de consommation illégale, allaient se reproduire.

Lire aussi



Contre les fortes chaleurs en ville, 5 coins fraîcheur à tester (ou pas) dans la métropole de Rouen



« J'avais la certitude de tout avoir bien fait » : les parents du bébé mort de faim près de Rouen dans le déni



Rugby – RNR : les contours de l'effectif pour la saison prochaine se dessinent enfin !

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

Rouen



Contre les fortes chaleurs en ville, 5 coins fraîcheur à tester (ou pas) dans la métropole de Rouen



« J'avais la certitude de tout avoir bien fait » : les parents du bébé mort de faim près de Rouen dans le déni





Video

Protoxyde d'azote : à Rouen, les policiers arrêtent les automobilistes... pour les sensibiliser



Rugby – RNR : les contours de l'effectif pour la saison prochaine se dessinent enfin !





[Cinq choses à savoir sur l’édition 2026 de Cathédrale de lumière qui débute vendredi 29 mai à Rouen]



[Noyade au lac de Bédanne : l’accès à la base de loisirs filtré pendant deux jours]

[Voir plus d'articles]

Juste pour vous

paris-normandie.fr

Noyade au lac de Bédanne : l'accès à la base de loisirs filtré pendant deux jours

Gaspard Lagnel

6–7 minutes

Après qu'un homme de 38 ans s'est noyé mercredi 27 mai dans le lac de Bédanne, à Tourville-la-Rivière, seuls les clubs et les groupes scolaires sont autorisés à utiliser le plan d'eau jusqu'à samedi.

Par Gaspard Lagnel

Publié: 28 Mai 2026 à 18h42 Temps de lecture: 2 min

Consultez l'actualité en vidéo

À l'entrée de la base de loisirs de Bédanne, à Tourville-la-Rivière, le grand portail vert habituellement ouvert ne l'est plus. Sur les barreaux y est inscrit en lettres rouges : « Fermeture exceptionnelle de la base jeudi 28 mai et vendredi 29 mai ». Une inscription aussi explicite que taiseuse sur la raison de la fermeture. Un riverain s'approche. Il hésite : *« je pense que c'est par rapport au mec qui est décédé hier »*.





La grille d'accès au plan d'eau est restée fermée depuis mercredi soir. - Photo Paris Normandie

Car mercredi 27 mai, en fin d'après-midi, un homme de 38 ans est décédé alors qu'il se baignait avec sa fille dans le lac de Bédanne. *« Malheureusement beaucoup vont nager là où il faut pas. C'est malheureux ce qui arrive, mais l'année dernière c'était un jeune de 17 ans, maintenant un homme de 38 ans. Les gens ne retiennent pas la leçon »* soupire le même riverain, un sexagénaire habitué de Bédanne.

Les clubs nautiques autorisés à s'entraîner, les groupes scolaires aussi

Même le parking de Bédanne, où trouver une place est d'habitude un chemin de croix les jours de forte chaleur, est anormalement animé. Deux jeunes, en voiture, ne prennent même pas le temps de s'arrêter. Ils interpellent : *« Il se passe quoi ? C'est fermé ? »* Puis, une fois la nouvelle apprise, lâchent une phrase vide de compassion avant de redémarrer : « ils pensent pas aux autres les gens. Du coup nous, on peut pas aller se baigner ».





Le lac de Bédanne reste ouvert pour les clubs et les groupes scolaires, la baignade elle y est interdite. - Photo Paris Normandie

Maxime et Loris, jeunes étudiants en école d'ingénieur, s'approchent à leur tour de la grille. *« On a un cours de voile »* déclarent-ils à un agent de la base, qui filtre les accès au plan d'eau. Toutes les 2 semaines, ils vont, avec leur école, naviguer sur le lac. Un cadre qu'ils décrivent paisible et sans danger, à cent mille lieux du drame survenu mercredi : *« c'est une ancienne carrière donc il y a peut-être des trous »* estime Maxime. *« On nage dedans parfois pour des exercices de voile, il n'y a jamais eu de problème »*. Loris l'interrompt, le questionne : *« il s'est passé quoi ? »*. Avant de réagir : *« ça fait bizarre de savoir ça. Tout se passe bien de base »*.

La raison n'étant pas indiquée sur le panneau, la fermeture reste énigmatique. Deux chauffeurs de bus, venus récupérer les élèves de l'école élémentaire Picasso du Petit-Quevilly, en débattent : *« il y a eu un truc ici ? »* demande le premier. Avant de conclure : *« Ah oui quand même. Bon, mais les gens ne vont pas s'arrêter de vivre pour ça malheureusement, c'est normal que les activités continuent »*.

« Tout s’est bien passé et on sera de retour demain »

Présente depuis lundi matin pour un stage de voile d’une semaine, l’école quevillaise n’était pas présente hier au moment du drame. Mais elle ne changera pas de programme pour autant assure l’une des institutrices présentes sur la sortie : *« On est au courant de l’incident. Les parents aussi, et aucun n’a demandé que son enfant ne participe pas aujourd’hui. Ils ont tous le pass nautique (certificat d’aisance aquatique), donc ils savent tous nager. Aujourd’hui encore tout s’est bien passé et on sera de retour demain »*.

Si rien ne change d’ici là, le public devrait à nouveau pouvoir accéder à la base de Bédanne samedi matin, à partir de 10 heures.

Lire aussi



Contre les fortes chaleurs en ville, 5 coins fraîcheur à tester (ou pas) dans la métropole de Rouen





« J'avais la certitude de tout avoir bien fait » : les parents du bébé mort de faim près de Rouen dans le déni



Rugby – RNR : les contours de l'effectif pour la saison prochaine se dessinent enfin !

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

Tourville-la-Rivière (Seine-Maritime)

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

Rouen





Contre les fortes chaleurs en ville, 5 coins fraîcheur à tester (ou pas) dans la métropole de Rouen



« J'avais la certitude de tout avoir bien fait » : les parents du bébé mort de faim près de Rouen dans le déni



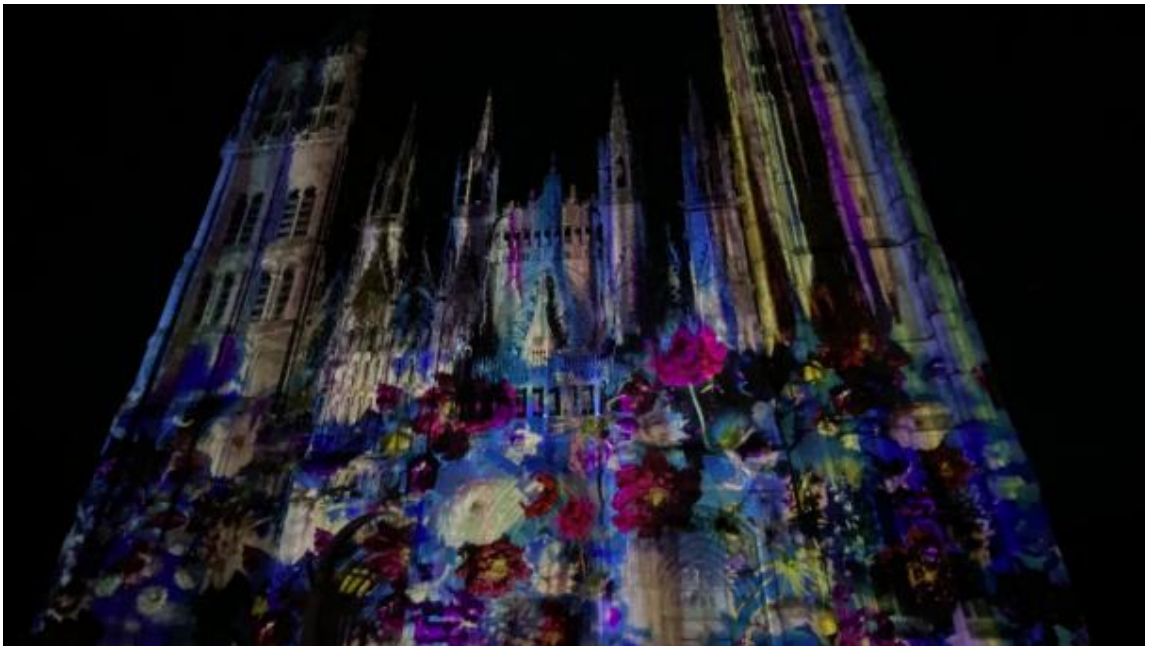


Video

Protoxyde d'azote : à Rouen, les policiers arrêtent les automobilistes... pour les sensibiliser



Rugby – RNR : les contours de l'effectif pour la saison prochaine se dessinent enfin !



[Cinq choses à savoir sur l’édition 2026 de Cathédrale de lumière qui débute vendredi 29 mai à Rouen]



[Noyade au lac de Bédanne : l’accès à la base de loisirs filtré pendant deux jours]

[Voir plus d'articles]

Juste pour vous

paris-normandie.fr

Port du Havre : les autorités saisissent plus d'une tonne de cannabis

Nicolas Le Jean

1–2 minutes

L'antenne havraise de l'office anti-stupéfiants a saisi plus d'une tonne d'herbe de cannabis dans le port de la cité Océane, révèlent nos confrères de France 3 Normandie.

Consultez l'actualité en vidéo

Cette saisie s'est déroulée *« durant le week-end de la Pentecôte »*, soit à partir du 23 mai 2026. Les circonstances précises de l'opération ne sont pas encore connues.

Une autre saisie d'ampleur fin 2025

Le 22 octobre dernier, l'OFAST, la Brigade de Recherche et d'Intervention (BRI) et le Groupe Interministériel de Recherche (GIR) avaient déjà procédé à une saisie notable d'herbe de cannabis au Havre : pas moins de 1,84 tonne de ce stupéfiant avait été relevée dans un entrepôt.

L'antenne havraise de l'OFAST, créée en 2021, compte une trentaine d'agents. Agence française chargée de coordonner la lutte contre le trafic de stupéfiants sur le territoire, l'OFAST est rattaché à la Direction nationale de la police judiciaire (DNPJ).

paris-normandie.fr

Deux serpents dans un jardin en Seine-Maritime : les sapeurs-pompiers mobilisés pendant deux heures

Paris Normandie

1–2 minutes

« Nos pompiers ont du talent ! » C'est le maire de Saint-Germain-d'Étables, et conseiller départemental, qui lance le compliment sur sa page Facebook après l'intervention d'une équipe spécialisée, mercredi 27 mai dans sa commune. Les sapeurs-pompiers avaient été appelés après la découverte dans un jardin de deux serpents.





L’un des serpents s’est régalé avec une grenouille. - Facebook Vincent Renoux

Une victime, un batracien

« 70 cm pour l’un et près de 2 mètres pour l’autre », poursuit Vincent Renoux. L’intervention a duré deux heures. L’un des serpents, le plus imposant, pourrait être une couleuvre à collier, une espèce inoffensive présente en Europe du Nord et qui apprécie particulièrement les grenouilles. D’ailleurs, le spécimen vu à Saint-Germain-d’Étables était en train d’en dévorer une.

L’autre serpent a été identifié comme étant une vipère.

L’un des deux serpents a été capturé, tandis que l’autre a pris la fuite.

lecourriercauchois.fr

Sécurité. Pourquoi des flammes et de la fumée sont visibles dans l'agglomération du Havre ?

Cédric Thomire

~2 minutes

Des habitants de Gonfreville-l'Orcher et de l'agglomération havraise se sont inquiétés de voir jeudi 28 mai soir à la nuit tombée de la fumée et des lueurs pouvant suggérer qu'un incendie était en cours. Vendredi 29 mai, de la fumée peut encore être observée.

Les conséquences d'un incendie

Ces événements sont à mettre en lien avec l'incendie survenu dans la nuit du 23 au 24 mai à la raffinerie TotalEnergies. Dans un message diffusé le 27 mai, puis actualisé le lendemain, l'industriel indiquait être confronté à un "déréglage temporaire d'une unité" dans le cadre du redémarrage de plusieurs installations. Le lendemain, il annonçait que les riverains de la raffinerie pourraient apercevoir des torchères et entendre des nuisances sonores pendant 48 heures, soit jusqu'à samedi 30 mai. TotalEnergies a présenté ses excuses pour la gêne occasionnée.

- **A lire aussi.** Port-Jérôme. North Atlantic : les unités chimiques arrêtées pourraient redémarrer

Un départ de feu sur un transformateur électrique

Ces opérations de redémarrage interviennent quelques jours après l'incendie survenu dans la nuit du 23 au 24 mai sur la plateforme de Normandie. Vers 23h45, un feu s'était déclaré sur un transformateur électrique alimentant la raffinerie. Détecté rapidement par un agent du site, l'incendie avait été maîtrisé en moins d'une heure par les équipes internes de secours de TotalEnergies.

Visible de l'extérieur en raison d'un important panache de flammes et de fumée noire, l'événement avait suscité l'inquiétude de nombreux habitants du secteur. Aucun blessé n'avait toutefois été recensé et aucune évacuation n'avait été nécessaire.

france3-regions.franceinfo.fr

D'où venaient ces flammes et fumées visibles sur la zone industrielle de Gonfreville-l'Orcher ?

Kanwaljit Singh

2–3 minutes

Dans la soirée du jeudi 28 mai 2026, des habitants ont pu voir et signaler des flammes et des fumées qui venaient de la zone industrielle de Gonfreville-l'Orcher, près du Havre. De quoi s'agissait-il ? Explications.

Plusieurs habitants de Gonfreville-l'Orcher (Seine-Maritime) et aux alentours ont pu apercevoir des flammes impressionnantes et des fumées qui émanaient de la zone industrielle ce jeudi 28 mai au soir.

Beaucoup se sont demandé s'il s'agissait d'un nouvel incendie à la raffinerie TotalEnergies, comme celui qui s'est produit dans la nuit de samedi 24 à dimanche 25. Un incendie technique qui avait été maîtrisé en interne sans que l'exploitant n'ait besoin de déclencher son POI (plan d'opération interne).

Contactée, la mairie de Gonfreville-l'Orcher nous indique ce matin que l'événement signalé dans la soirée *"est un épisode de torchage lié au redémarrage d'unités qui avaient dû être mises à l'arrêt lors de l'incendie de ce week-end."*

Ce type d'incendie peut avoir des conséquences sur la production au sein de la raffinerie. Dans ces cas-là, Total réalise des torchages, ce qui consiste à brûler l'excès de gaz qui s'échappe des puits pour

évacuer le trop-plein de gaz accumulé dans les tuyaux.

D'ailleurs, TotalEnergies avait communiqué sur cet épisode via Allo Industrie ce jeudi : *"Nous vous informons que nous procédons à des opérations dans le cadre de démarrage d'unités de la raffinerie. Lors de ces opérations, un déréglage d'unité a lieu et occasionne des épisodes de bruits et de torchères. Nous mettons tout en œuvre pour en limiter au maximum la durée. Nous vous prions de nous excuser par avance pour la gêne éventuellement occasionnée."*

france3-regions.franceinfo.fr

Visite au centre de supervision des trains normands : "la salle de crise de la SNCF est ouverte environ 90 jou

Sylvie Callier

5–6 minutes

Que se passe-t-il dans les coulisses de la circulation des trains normands ? Le centre de supervision de la SNCF nous a exceptionnellement ouvert ses portes le 20 mai 2026. Comme dans une tour de contrôle, les agents arbitrent les priorités et anticipent les aléas comme les tempêtes. Depuis quatre ans, le trafic voyageur du réseau Nomad a progressé de 23%.

Le trafic des trains normands est suivi seconde par seconde par un être humain. Le poste d'Olivier, coordonnateur régional des circulations ferroviaires, est toujours occupé, par roulement. Face à lui, huit écrans. *"C'est comme une tour de contrôle pour le ferroviaire".*

Le système repose sur un graphique théorique et un réel du trafic des trains. Une trotteuse indique l'heure à la seconde près. L'agent a autorité pour prendre des décisions : *"on régule le trafic ferroviaire, parfois il y a besoin d'écarter certains trains, de faire des dépassements".*

C'est à ce poste que les autorités (préfectures, Police, Gendarmerie, Pompiers) appellent pour signaler un incident. Le coordonnateur peut prendre la décision d'arrêter un train s'il y a danger imminent.

Le poste de travail du coordonnateur régional des circulations

ferroviaires. En vis-àvis, un graphique théorique du trafic et la situation réelle, une trotteuse avec l'heure exacte. • © B. Belamri/France Télévisions

Basé à Rouen, le centre de supervision de la SNCF réunit le centre opérationnel des lignes normandes, le centre de SNCF Réseau pour les infrastructures et la salle de crise. Il y en a une par région. Pour les trains normands, cette salle est activée environ 90 jours par an. Elle le fut lors du passage de la tempête Goretti en janvier 2026.

Pour réagir à un aléa qui vient gripper le trafic des trains de voyageurs ou de fret, les agents doivent connaître des plans, scénarios*, "un peu comme les Pompiers"*, explique Loïs Le Piouff, dirigeant territorial opérationnel de SNCF Réseau. Il y a par exemple des lieux prédéterminés pour faire arrêter les trains lorsque le trafic est interrompu entre Rouen et Le Havre.

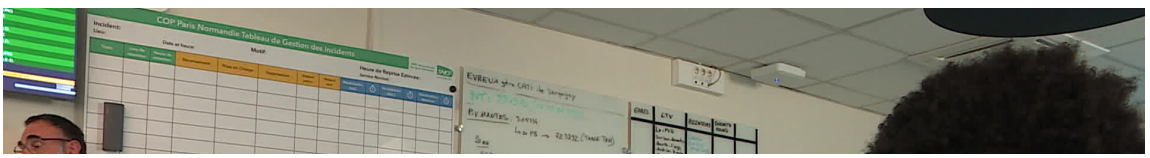
Pour les voyageurs bloqués, le centre doit être en mesure d'évaluer le besoin d'assistance aux personnes fragiles, le nombre de bouteilles d'eau, de plateaux-repas. Des agents de la SNCF assurent une astreinte 24/24 pour la communication envers les voyageurs, les autorités et les médias.

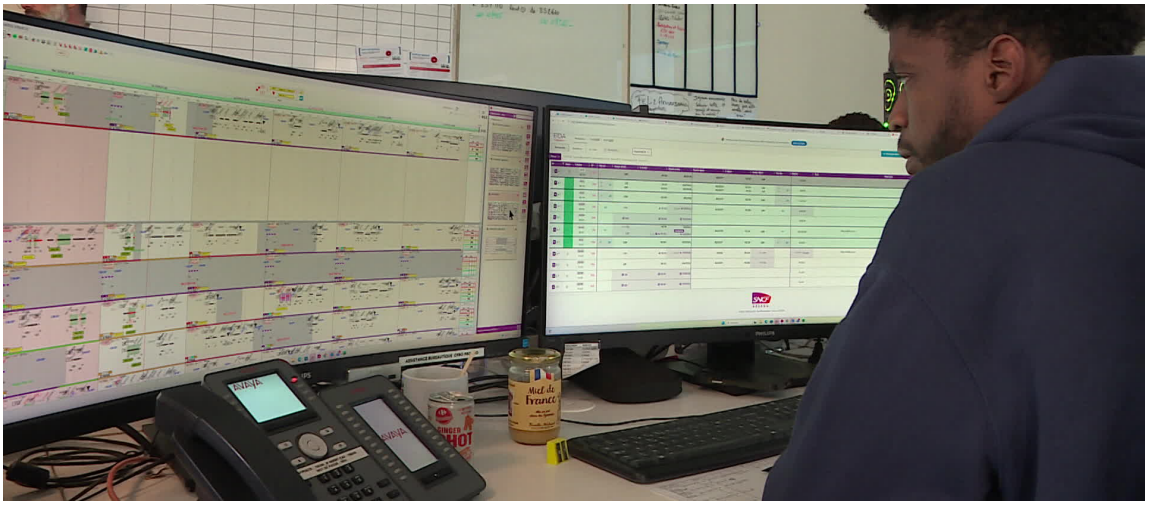
La priorité est la sécurité et bien sûr de pouvoir répondre à la question la plus fréquente des passagers, *"à quelle heure le trafic reprendra ?"*

> Un des standards les plus importants est de ne jamais envoyer un train dans des conditions précaires. Si un train doit partir, on doit être sûrs de pouvoir l'emmener jusqu'à son terminus.
>
> *Loïs Le Piouff, dirigeant Territorial Opérationnel – SNCF Réseau*

VIDEO - Reportage de S. Gérain et B. Belamri à Rouen

durée de la vidéo : 00h02mn02s





copié !

réessayer

Que se passe t-il dans les coulisses de la circulation des trains normands ? Le centre de supervision de la SNCF a exceptionnellement ouvert ses portes le 20 mai 2026. Les agents suivent seconde par seconde le trafic et arbitrent les priorités. Face aux aléas, ils activent la cellule de crise environ 90 jours par an. • ©S. Gérain/B. Belamri/France Télévisions

Cette visite organisée dans le centre de supervision est aussi l'occasion pour la SNCF de rappeler le bon bilan de la fréquentation des trains du réseau Nomad. Elle a progressé de 23% entre 2019 et 2025. Un net progrès lié à la gestion par la région Normandie depuis 2020, à l'achat des rames Omneo, la modernisation des centres de maintenance, l'ouverture de l'espace de service Nomad à la gare Saint-Lazare, des portiques pour les passagers des trains normands.

> Le changement déterminant, c'est le remplacement du vieux matériel par les rames neuves qui n'ont rien à envier aux TGV. C'est deux milliards et demi d'euros que la région Normandie a mis. Sur la ponctualité, avant on était à 79 % de trains à l'heure vers Paris. Maintenant c'est plus de 90 %.
>
> *Grégoire Forgeot d'Arc, directeur régional des Lignes Normandes – SNCF Voyageurs*

Le 4 juin prochain, la région et la SNCF vont présenter au technicentre de Sotteville-lès-Rouen un nouveau quai de maintenance. En Normandie, les retards de trains sont de plus en plus souvent dus à des chocs avec des animaux sauvages, environ 600 par an.

Cette "voie chocs" doit permettre de remettre en état plus rapidement le matériel et de réduire le temps d'indisponibilité des rames.

france3-regions.franceinfo.fr

Après une noyade mortelle, le lac de Bédanne fermé au public : "Il y a des creux jusqu’à 7 mètres"

Arthur Deshayes

~3 minutes

La base de loisirs de Tourville-la-Rivière est fermée, suite à la noyade d'un homme de 38 ans. Il était allé se rafraîchir dans le lac, accompagnée de sa fille de 11 ans. La baignade était interdite et non surveillée.

"*Fermeture exceptionnelle de la base jeudi 28 mai et vendredi 29 mai*" est-il affiché sur le portail. Suite au décès d'un homme de 38 ans, la base de Bédanne, à Tourville-la-Rivière, près de Rouen (Seine-Maritime), est interdite au public.

Le drame s'est produit ce mercredi 27 mai 2026. Il est 18 heures quand l'alerte est donnée : un homme et sa fille de 11 ans sont signalés disparus.

À l'arrivée des secours, la jeune fille avait été sortie de l'eau par des témoins sur place. L'homme a été pris en charge en arrêt cardiorespiratoire. Malgré les tentatives de réanimation, il n'a pas survécu à la noyade. Un drame similaire s'était produit sur le lac de Bédanne à l'été 2024.

"*C'est un drame*", confie Agnès Cercel, maire de Tourville-la-Rivière. Cette dernière appelle à la vigilance en cette période de chaleur, et explique que la baignade reste interdite et non surveillée, malgré les

températures.

> C'est terrible. Il y a beaucoup d'affichage, il y a les employés de la base qui préviennent les gens, et malgré tout ils se baignent. Je comprends bien qu'on puisse avoir envie de se rafraichir avec les chaleurs qui sont telles en ce moment. Mais il faut rester très prudent.
>
> *Agnès Cercel, maire (PCF) de Tourville-la-Rivière*
>
> France 3 Normandie

Le lac de Bédanne est un lieu prisé lorsqu'il fait chaud, pour son plan d'eau mais aussi pour ses espaces ombragés, idéal pour les pique-niques. Agnès Cercel rappelle que "*cette base est une ancienne carrière*", un site qui demande une vraie vigilance, et que la baignade n'est surveillée qu'à partir du mois de juin, par les pompiers.

"*Une partie est surveillée sur une zone définie*" par des bouées jaunes, explique Benoît Ster, officier du SDIS 76. "*Il n'y a pas de courant ni de vague comme en mer, mais le sol est irrégulier, et il y a du fond très vite, ce qui fait la dangerosité du plan d'eau.*"

Les habitués connaissent parfaitement ce "*fossé*" qu'on atteint au bout de quelques mètres. "*Il y a des creux jusqu'à 7 mètres*", décrit Agnès Cercel.

Les pompiers invitent à ne se baigner que lorsque cela est autorisé, et seulement dans la zone de surveillance. Et en période de fortes chaleurs, "*on peut surestimer sa capacité à nager, à aller chercher un enfant en difficulté*", selon le pompier.

Avec Maxime Fourrier

actu.fr

Après une noyade mortelle, la base de loisirs de Bédanne est fermée : « Oui, la zone est dangereuse ! »

Aurélien Delavaud

5–7 minutes

Le mercredi 27 mai 2026, un homme est mort noyé au lac de Bédanne. Au lendemain du drame, la zone de baignade, jugée « dangereuse » par son codirecteur, est fermée au public.

Sur le même thème

Vague de chaleur

Article réservé aux abonnés



Le jeudi 28 mai 2026, un arrêté a été pris pour fermer la base de Bédanne au public, au lendemain de la mort par noyade d'un baigneur. ©Aurélien Delavaud

Par Aurélien Delavaud Publié le 28 mai 2026 à 18h00

L'ambiance a changé du tout au tout, en l'espace de 24 heures. Fini la **plage** noire de monde et les nombreux baigneurs qui tentent de se rafraîchir dans l'eau, en pleine **vague de chaleur**. Le jeudi 28 mai 2026, au lendemain de la mort par noyade d'un homme de 38 ans, la **base de Bédanne**, à Tourville-la-Rivière (Seine-Maritime), est presque totalement vide. Et pour cause : la commune a pris la décision, par arrêté, de la **fermer pendant deux jours**.

Très vite jusqu'à 6 mètres de profondeur

« Oui, la zone est dangereuse ! C'est une réalité », reconnaît d'emblée **Boris Hamin**, le codirecteur de la base, en réponse aux critiques formulées depuis le drame.

> C'est le cas de toutes les anciennes carrières, on peut tomber à pic très vite. C'est facile d'avoir pied et d'un coup d'avoir jusqu'à six mètres de profondeur.

À Bédanne, le gestionnaire à la responsabilité de toutes les activités nautiques… à l'exception de la **zone de baignade** surveillée. « Ça, c'est la compétence de la Métropole et des pompiers », précise Boris Hamin.

Un effort sur la sensibilisation

« Il y a eu des efforts ces dernières années : plus d'**affichage**, une ligne d'eau plus visible et plus solide, de nouvelles bouées et une sonorisation pour faire des rappels au public », liste le codirecteur de la base.

Pour autant, au quotidien, c'est souvent à son équipe de faire de la **sensibilisation** et de rappeler que la baignade est interdite lorsque les sauveteurs ne sont pas présents.

Avec, régulièrement, un accueil plutôt hostile : « On est partagé entre la peur d'un drame comme celui d'hier et la peur de voir nos équipes agressées. »

Quels moyens de secours à Bédanne ?

En Seine-Maritime, le Service départemental d'incendie et de secours a la responsabilité de surveiller la baignade sur 26 plages et lieux de baignade, dont la base de Bédanne.
« Ici, on intervient les week-ends de juin et les jours fériés et tous les jours des vacances scolaires en juillet et août », précise Julien Sahut, lieutenant et adjoint au chef de centre de surveillance des baignades et des activités nautiques. En semaine, deux pompiers sont mobilisés sur le site. Trois, pour les jours de forte affluence et le week-end. « Ils ont tout l'équipement nécessaire dans l'eau, comme un paddle pour ramener les victimes, masques et tubas, comme sur la terre avec des cornes de brumes ou des sifflets pour communiquer avec les personnes », poursuit Julien Sahut.
Pour les pompiers, y a-t-il un vrai danger sur la base de loisirs de Tourville-la-Rivière ? « Comme toutes les anciennes carrières, il y a des risques à Bédanne ! Il y a une profondeur variable et irrégulière, de la végétation aquatique qui peut gêner et l'eau plus trouble qui joue sur la visibilité », prévient le lieutenant.

Après cette nouvelle noyade, Agnès Cercel, la maire de Tourville-la-Rivière, regrettait que trop de personnes ne respectent pas les **règles de sécurité** : « Quand elle n'est pas surveillée, la baignade n'est pas seulement déconseillée. Elle est **interdite** ! »

Comment éviter d'autres drames ?

Dans ces conditions, comment faire en sorte d'éviter une nouvelle tragédie ? En fermant complètement l'accès au public en dehors des horaires de baignade surveillée ? « C'est difficile de fermer la grille et de mettre des barbelés. On a tout de même une **mission de service public**, en offrant un espace pour se rafraîchir, à l'ombre ou en mettant les pieds dans l'eau », tempère Boris Hamin.

Pour lui, s'il y a trop de restrictions, le risque est de voir le public aller plus loin, dans des conditions encore plus dangereuses. Le codirecteur mise plutôt sur le grand plan de rénovation programmé par la Métropole pour réhabiliter l'ensemble de la base.

Samedi 30 mai 2026, la base rouvrira normalement au public, avec une plage et une zone de baignade surveillées par les pompiers. D'autres personnes iront se baigner, à quelques mètres seulement du lieu de l'accident.

Ce qui fait dire à Boris Hamin qu'une autre sensibilisation est nécessaire, sur ce qu'est une noyade : « Ça peut arriver à tout le monde, très vite et en silence. Ce n'est pas comme dans les films. Hier, le monsieur, au moment où c'est arrivé, il se baignait au milieu de dizaines de personnes. »

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec Mon Actu.

paris-normandie.fr

Running : la septième édition de l’Urban Trail du Havre s’annonce bouillante

Clément Lesage

5–6 minutes

Plus de 7 000 coureurs sont attendus ce week-end dans les rues du Havre à l’occasion de la septième édition du Le Havre Urban Trail. Coup d’envoi ce vendredi 29 mai 2026 avec « La Verticale » au cœur de l’hôtel de ville.



L’an passé, Adelin Grenier s’était imposé sur le marathon avec un joli chrono de 3 h 02’32”. - Photo Philippe Couyère



Par Clément Lesage

Publié: 28 Mai 2026 à 19h30 Temps de lecture: 2 min

Un marathon aux 4 600 marches, une course à élimination au cœur de l'hôtel de ville ou encore une boucle d'un kilomètre destinée aux seniors à mobilité réduite.

Consultez l'actualité en vidéo

Non, les rayons du soleil ne seront pas les seuls à faire chauffer l'asphalte havrais dans les prochains jours. Tout au long du week-end, plus de 7 000 coureurs (ils étaient 7 150 à avoir pris leur dossard à la clôture des inscriptions en ligne ce jeudi midi) arpenteront les rues de la cité océane à l'occasion de la septième édition du Le Havre Urban Trail (LHUT). Organisé par le HAC triathlon et l'agence Ex aequo, cet ovni dans le paysage du trail normand se distingue par son originalité et les différents formats qu'il propose sur trois jours.

1 000 inscrits supplémentaires par rapport à la dernière édition

Les hostilités s'ouvriront dès ce vendredi 29 mai 2026, à partir de 19 heures, avec « La Verticale », une épreuve unique au cours de laquelle les 100 participants devront gravir les étages de l'hôtel de ville le plus rapidement possible. Le vainqueur sera désigné au terme de trois manches : un contre-la-montre, des phases de classement puis une finale. Le programme se poursuivra samedi avec les courses enfants, les épreuves réservées aux seniors ainsi que le 7 kilomètres, avant de s'achever dimanche matin par le marathon, le semi-marathon et le 12 kilomètres, les trois formats phares de l'événement.

« Prêts à agir en fonction de la météo »

Dense et résolument atypique, le programme séduit chaque année un public toujours plus nombreux en quête de défis originaux. Alors

que les retardataires peuvent encore s'inscrire sur place aux épreuves qui ne sont pas complètes, le LHUT est déjà assuré d'attirer au moins 1 000 participants supplémentaires par rapport à l'édition précédente. Les fortes chaleurs enregistrées ces derniers jours, tout comme les températures annoncées pour le week-end, ne semblent d'ailleurs avoir en rien freiné l'engouement autour de l'événement, devenu au fil des éditions un rendez-vous incontournable du paysage sportif havrais. *« Nous avons renforcé les points d'eau autour de chaque zone de ravitaillement*, rassure Louise Morel, chargée de communication pour Le Havre Urban Trail. *Les prévisions météorologiques annoncent un pic de chaleur jusqu'à vendredi. Nous restons évidemment vigilants et nous nous tenons prêts à agir en fonction de la météo. »*

Attention tout de même, pour réduire les déchets et l'impact du LHUT sur l'environnement, l'organisation n'a pas prévu de gobelets sur les ravitaillements de course. Charge aux coureurs de se munir de leur propre contenant.

NEWSLETTER RUNNING Recevez gratuitement les dernières actualités Running en Normandie en cliquant ici Lire aussi

« Des icebergs en plein été en Normandie, c'est normal ? » Oui, c'est Un Été au Havre 2026 !

Roller derby au Havre : les Burning Mussels de retour en championnat de France

Découvrez l'aéromodélisme au cours des journées portes ouvertes du club havrais

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

Running Résultats sportifs Retrouvez les résultats de tous les sports chaque jour en cliquant ici

Ça se passe aussi vers

Ça se passe aussi vers

Le Havre



« Des icebergs en plein été en Normandie, c’est normal ? » Oui, c’est Un Été au Havre 2026 !



Roller derby au Havre : les Burning Mussels de retour en championnat de France



[Découvrez l'aéromodélisme au cours des journées portes ouvertes du club havrais]



[Les travaux en ville cet été ; jackpot au Pasino, Kery James à Ouest Park… Le point actu du lundi 28 mai]





Running : la septième édition de l'Urban Trail du Havre s'annonce bouillante



Entre Le Havre et Cherbourg, un pas de plus vers le plus grand parc éolien de Normandie… et de France

Voir plus d'articles

Juste pour vous

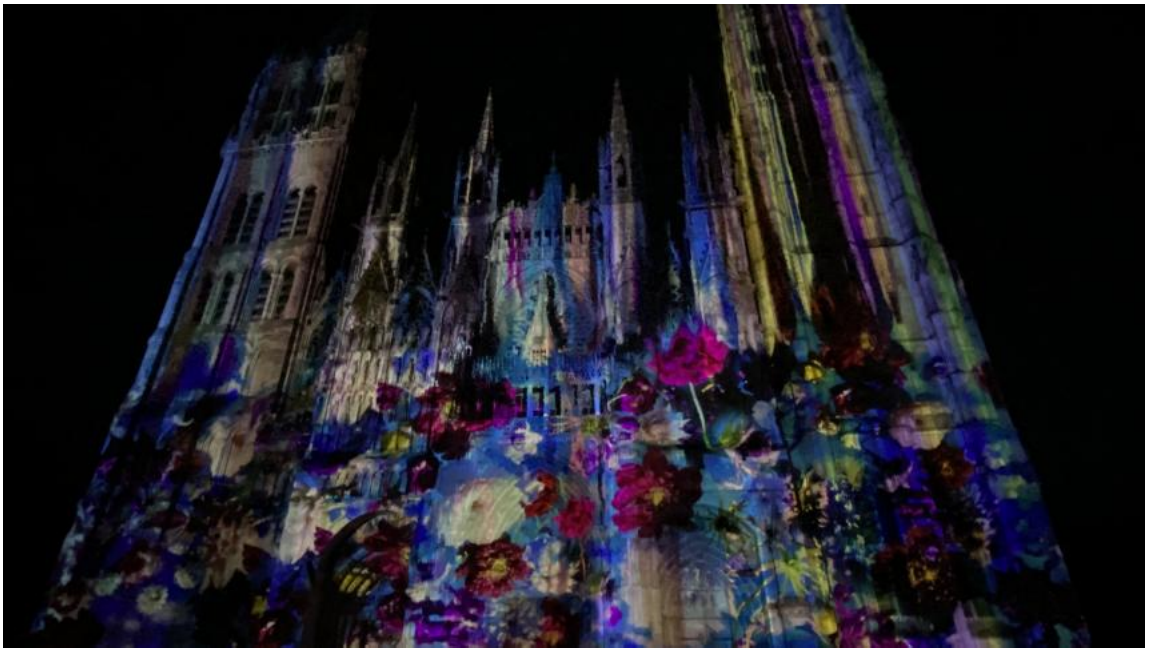
paris-normandie.fr

Cinq choses à savoir sur l'édition 2026 de Cathédrale de lumière qui débute vendredi 29 mai à Rouen

Audrey Rohrbach

6–7 minutes

L'édition 2026 de Cathédrale de lumière s'inscrit dans la programmation du festival Normandie Impressionniste, dédiée à Monet.



Mika Nikagawa, artiste japonaise, a créé Floraison sauvage spécialement pour la cathédrale de Rouen dans le cadre du festival Normandie Impressionniste. - PN

Par Audrey Rohrbach

Publié: 28 Mai 2026 à 18h49 Temps de lecture: 2 min

Les derniers réglages sont faits. Les tests sont plus que concluants. L'édition 2026 de Cathédrale de lumière promet un spectacle tout en couleur et en poésie. La première projection aura lieu vendredi 29 mai à 23 heures et donnera le ton pour la saison : le public sera-t-il conquis ? Tout est fait pour.

1 **Une édition sous le signe de l'impressionnisme**

En cette année des cent ans de la mort de Claude Monet, Cathédrale de lumière rend hommage à l'impressionnisme. Les deux créations vidéo y sont consacrées. Du 29 mai au 19 septembre 2026, vous pourrez assister à un spectacle immersif de deux boucles consécutives, soit 50 minutes environ.





Mika Nikagawa, artiste japonaise, a créé Floraison sauvage spécialement pour la cathédrale de Rouen dans le cadre du festival Normandie Impressionniste.

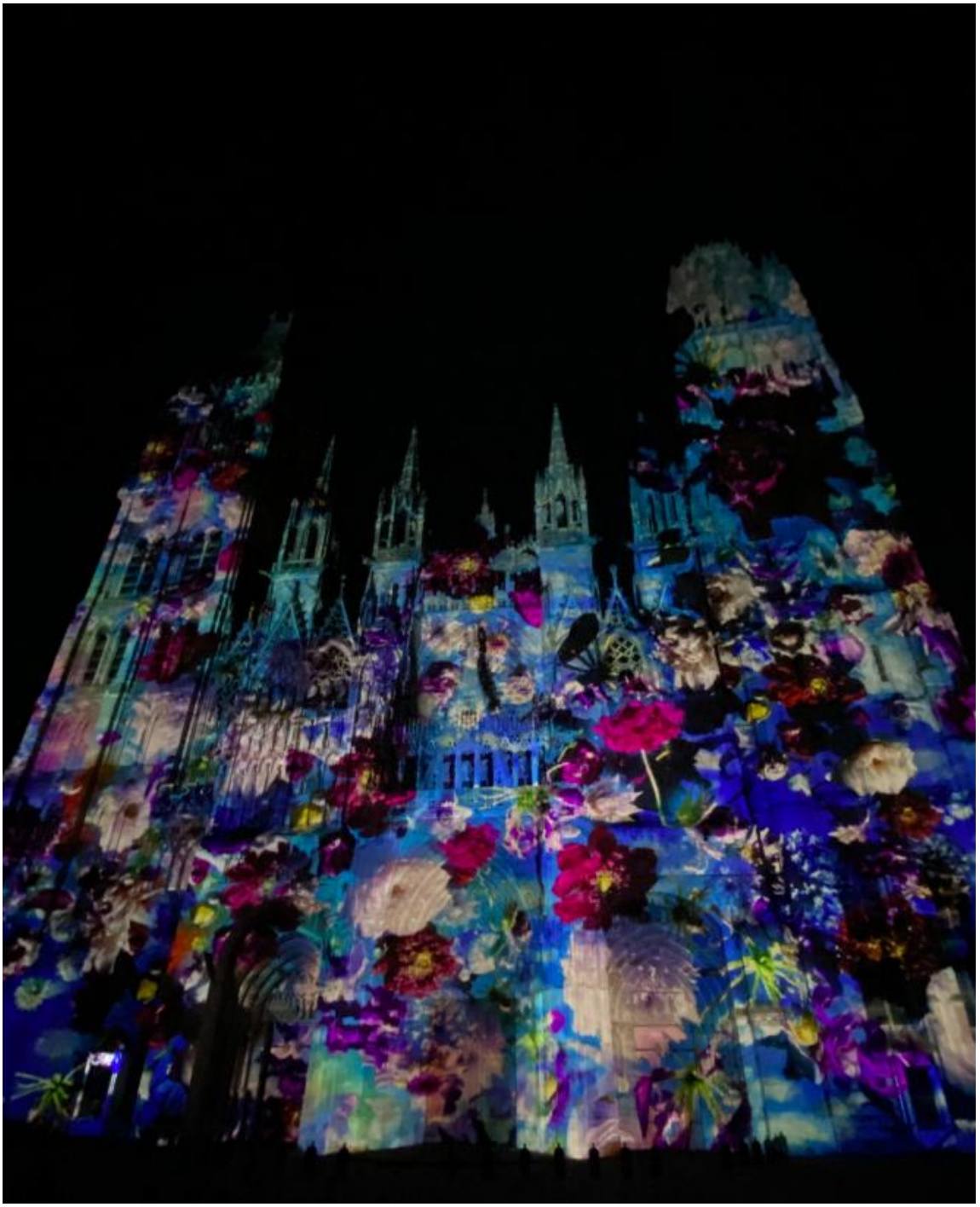
2 **Les fleurs de Mika Nikagawa**

Des couleurs douces, puis chatoyantes, des fleurs et encore des fleurs, quelques images de Tokyo, la création de Mika Ninagawa transporte le spectateur dans un monde poétique. Avec Floraison sauvage, l'artiste, invitée dans le cadre de Normandie Impressionniste, a choisi des motifs qui se marient avec la cathédrale de Rouen avant de retravailler ses photos pour faire éclore sa création.



L’artiste japonaise Mika Ninagawa a glissé quelques tableaux avec des images et paysages du Japon.

La lumière, les motifs, parfois simples, ont pour vocation de diffuser un message d’espoir et d’espérance, indiquait-elle lors de la projection test du 26 mai 2026. Cette photographe et réalisatrice parmi les plus renommées d’Asie a enrichi sa collection de photos à Giverny, mais aussi au parc de la Roseraie de Grand-Quevilly, où elle expose également dans le cadre du festival.





Mika Ninagawa photographie les fleurs par milliers. Elle expose au parc de la Roseraie à Grand-Quevilly dans le cadre de Normandie Impressionniste.

3 **Première impression, de l'impressionnisme aux arts graphiques**

Changement d'univers, et c'est volontaire, avec la deuxième projection toujours sur le thème de l'impressionnisme. Première impression est une création qui vous emmène à Giverny ou encore sur les falaises de craie du littoral normand. Elle met en avant les paysages et les techniques qui ont conduit de l'impressionnisme au pointillisme puis aux débuts du cinéma et aux arts graphiques.

4 **Une soirée avec Barbara Butch**

Elle avait clôturé, à Rouen, le festival Normandie Impressionniste le 21 septembre 2024, peu après sa participation à la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Paris. Revoilà la DJ Barbara Butch, cette fois pour ouvrir la saison de Cathédrale de lumière. Elle mixera sur le parvis de la cathédrale samedi 30 mai après les projections.

5 **La culture pour tous**

Le principe est chaque année le même : un spectacle accessible. Cathédrale de lumière affiche déjà 13 éditions à son compteur. Cette 14e édition poursuit le même objectif, comme le précise Nicolas Rouly, vice-président de la Métropole de Rouen et maire de Grand-Quevilly, annonçant un chiffre de 170 000 spectateurs à chaque saison de Cathédrale de lumière. Nul besoin d'être spécialiste pour apprécier le spectacle et ouvrir une porte vers l'art.

Vendredi 29 mai à 23h, samedi 30 mai de 22h15 à 23h45 projection du spectacle

Floraison sauvage suivie d'un DJ set avec Barbara Butch, du 1er au 30 juin à 23h les vendredis et samedis, du 1er au 31 juillet à 23h tous les soirs, du 1er au 15 août à 22h30 tous les soirs, du 16 au 30 août à 22h tous les soirs, du 1er au 26 septembre à 21h30 les vendredis et samedis.

Lire aussi



Contre les fortes chaleurs en ville, 5 coins fraîcheur à tester (ou pas) dans la métropole de Rouen



« J'avais la certitude de tout avoir bien fait » : les parents du bébé mort de faim près de Rouen dans le déni





Rugby – RNR : les contours de l'effectif pour la saison prochaine se dessinent enfin !

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

Rouen (Seine-Maritime)

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

Rouen





[Contre les fortes chaleurs en ville, 5 coins fraîcheur à tester (ou pas) dans la métropole de Rouen]



[« J'avais la certitude de tout avoir bien fait » : les parents du bébé mort de faim près de Rouen dans le déni]

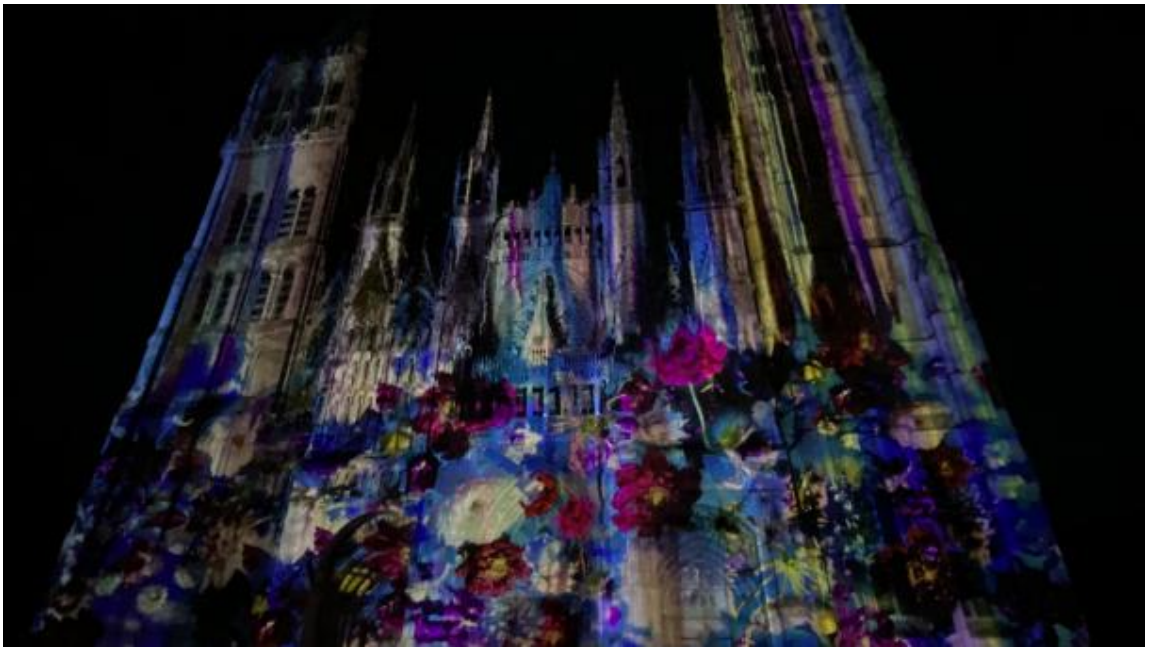


Video

[Protoxyde d'azote : à Rouen, les policiers arrêtent les automobilistes... pour les sensibiliser]



Rugby – RNR : les contours de l'effectif pour la saison prochaine se dessinent enfin !



Cinq choses à savoir sur l'édition 2026 de Cathédrale de lumière qui débute vendredi 29 mai à Rouen





Noyade au lac de Bédanne : l’accès à la base de loisirs filtré pendant deux jours

Voir plus d'articles

Juste pour vous

lecourriercauchois.fr

Valliquerville. Une cavité souterraine apparaît : leur projet est-il remis en cause ?

Anaëlle Dessole

3–4 minutes

"*Nous devions signer l'acte de vente le 20 mai à 14 heures,* exposent Emeric Eliot et Damien Mousset. Les deux Cauchois avaient prévu d'acheter une parcelle d'un peu plus de 350 m^2, dans un lotissement à Valliquerville, à l'entrée d'Yvetot. *"Deux heures avant, notre notaire nous a appelés pour porter une information à notre connaissance : il venait d'apprendre qu'une cavité avait été découverte dans une parcelle voisine*".

Sur les conseils de leur notaire, ils n'ont pas signé l'acte de vente. Ils ont demandé des éléments complémentaires au promoteur, le groupe Monceau, aménageur lotisseur, les délais pour prendre une décision étant très courts. Dans sa réponse, le promoteur fait mention "*d'une appréciation inexacte de la situation*", arguant qu'à ce jour, "*aucun indice probant de cavité ou de marnière n'a été reconnu*". Il écrit également qu'en l'absence de signature dans les délais, il se réserve le droit de *"solliciter une indemnité d'immobilisation en réparation du préjudice subi par [sa] société*". Douche froide pour les acquéreurs.

Le promoteur, prêt à payer l'étude

Emmanuel Carre, président du groupe Monceau, revient sur les faits :

"*Nous avons été prévenus par le maire de l'apparition de ce trou dans le vide-sanitaire d'une maison en construction. La propriétaire a informé la commune le 11 mai. Et parce qu'un sinistre a été déclaré, par le constructeur de la maison, celui-ci nous a interdit l'accès à la parcelle. Ce que nous savons c'est que le diamètre du trou serait de 80 à 90 cm*". Les acquéreurs du terrain voisin évoquent une profondeur de 28 mètres, "*mais ces mesures n'ont pas été réalisées par un expert*". Le maire Jacques Cahard, par mesure de sécurité, a pris, mardi 26 mai, un arrêté d'interdiction d'accéder à la parcelle concernée ainsi que dans un rayon de 20 mètres autour de *"l'effondrement*". "*Nous allons également écrire un courrier aux riverains*". Le promoteur avait pris les devants lundi matin expliquant aux habitants du lotissement que "*toutes les investigations [étaient] menées par le constructeur, sans [leur] concours*". Le maire assure se positionner en facilitateur. Mais le trou ne se situe pas sur la voie publique. La Mairie ne peut donc pas lancer d'investigations. Mais elle recommande aux professionnels de le faire. Le promoteur se dit d'ailleurs disposé à s'y engager : "*Je suis même prêt à payer l'étude s'il le faut. Notre priorité, c'est d'identifier ce trou puis de trouver une solution technique*". Les discussions sont en cours entre les parties. La seule inconnue est la date de passage de l'expert. Quant aux deux investisseurs, ils ne peuvent qu'attendre que le trou soit identifié et traité.

lecourriercauchois.fr

Jumièges. Qu'en est-il des travaux programmés à l'abbaye ?

Julie Hervieux

2–3 minutes

L'abbaye de Jumièges, qui a accueilli près de 17 000 visiteurs en 2024 (71 % de Français pour 29 % d'étrangers, Allemands, Hollandais, Britanniques), va faire l'objet de travaux.

Les ruines toujours accessibles

Dès l'automne en effet, l'abbaye de Jumièges se transforme pour mieux accueillir ses visiteurs. "*Des travaux seront menés à la Porterie, bâtiment d'entrée du site, afin de repenser la billetterie et la boutique et d'améliorer l'accessibilité, notamment pour les personnes en situation de handicap*", indique le Département de la Seine-Maritime. Pendant la durée du chantier, les ruines resteront ouvertes à la visite, l'entrée et la billetterie se feront via un bâtiment modulaire à l'extérieur. "*L'accès se fera uniquement sur réservation, avec des jauges adaptées, permettant de découvrir le site dans de bonnes conditions*", poursuit le Département. Si ce chantier n'impacte pas la visite des ruines, il impactera cependant le programme culturel cet été, comme ce fut déjà le cas pour le festival Terres de Paroles inauguré à l'abbaye Saint-Georges de Saint-Martin-de-Boscherville, samedi 23 mai. D'après nos informations, le nouvel aménagement devait se mettre en place au printemps mais a pris du retard. Difficile donc d'imaginer une programmation culturelle à quelques semaines de l'été. Aucune

exposition, aucun concert ou autre évènement ne seront donc proposés au public sur la période estivale. Les activités et les visites sont toujours au planning.

La Porterie, entrée principale du site, a une allure atypique mélangeant plusieurs styles architecturaux. La base du XIV^{e} siècle est encore visible dans la partie droite : la tourelle, les grandes portes et les contreforts. La boutique actuelle se trouve à la place de l'ancienne écurie et les étages n'existaient pas à l'époque des moines.

lecourriercauchois.fr

Bacqueville-en-Caux. L'eau du robinet passée au crible par l'ARS

Le Courrier Cauchois

3–4 minutes

La réglementation européenne impose désormais que soit analysée la qualité de l'eau potable telle qu'elle coule de nos robinets quotidiennement. Cette contrainte a conduit à des analyses plus fines sur de nouvelles substances qu'on ne surveillait pas jusqu'alors. C'est l'Agence régionale de santé (ARS) qui a été chargée de cette mission pour les captages de Terroir de Caux.

Les nappes polluées par les pesticides

Comme à peu près partout dans le département de Seine-Maritime, ces analyses ont révélé, pour certaines molécules, des taux supérieurs à la limite de concentration réglementaire fixée à 0,1 microgramme par litre. *"Les molécules décelées dans les eaux des nappes souterraines destinées à l'eau potable résultent de l'usage de pesticides désormais interdits à la vente"*, lit-on dans le rapport établi par le service des eaux et de l'assainissement de la communauté de communes Terroir de Caux. Ce résultat permet aussi de vérifier que ce type de pollution dure dans le temps et n'est pas simple à éradiquer.

Pas de risque pour la santé humaine

Après consultation du Conseil départemental de l'environnement et des risques sanitaires et technologiques (CoDERST), le Préfet de Seine-Maritime a pris le 7 janvier 2025 un arrêté permettant à Terroir de Caux, qui détient la compétence de l'eau et de l'assainissement, de continuer, à titre dérogatoire, à distribuer l'eau du robinet issue des captages concernés, *"les taux observés étant largement inférieurs aux seuils sanitaires fixés par les autorités de santé (ANSES et HSCP). L'utilisation de cette eau ne constitue pas un danger potentiel pour la santé des personnes, et sa distribution peut être maintenue sans restriction d'usage"*, poursuit le document de Terroir de Caux.

L'épée de Damoclès sur certains captages

Mais cette dérogation ne vaut que pour trois ans, renouvelable une fois. Et elle s'accompagne de mesures strictes : un contrôle renforcé des points de captages et un programme pluriannuel d'amélioration de la qualité de l'eau - ce qui peut passer par des animations auprès des agriculteurs sur les bassins d'alimentation des captages.

Sont concernées les communes qui dépendent des captages suivants : Bacqueville-en-Caux, Beauval-en-Caux, Gueures, Muchedent et Martigny, Lintot-les-Bois, Heugleville-sur-Scie, Saint-Ouen-sous-Brachy, Ouville-la-Rivière, Saint-Crespin, et Saint-Denis-sur-Scie.

La distribution de l'eau pourrait être restreinte et même suspendue par le Préfet de Seine-Maritime s'il s'avérait qu'il y a un risque pour la santé des usagers dans cette présence de molécules. Tous les captages font désormais l'objet d'un suivi renforcé.

france3-regions.franceinfo.fr

Super star au Japon, Mika Ninagawa illumine la cathédrale de Rouen pour le festival Normandie Impressionniste

Véronique Arnould

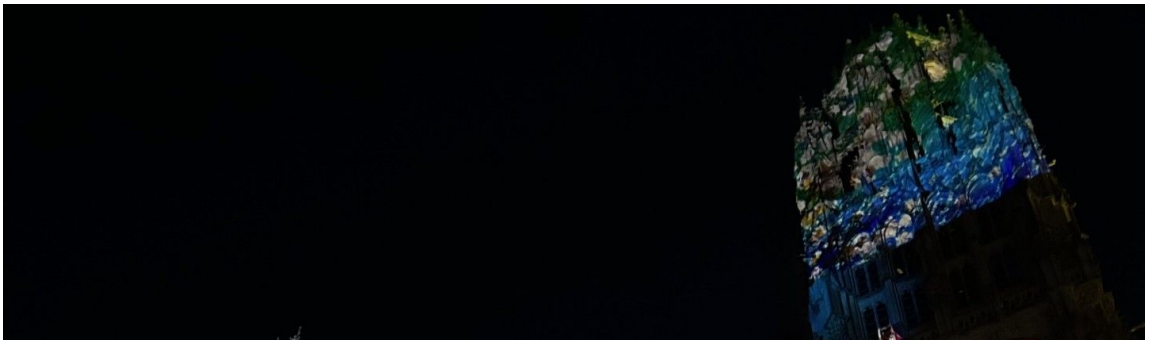
4–5 minutes

Ce nom ne vous est peut-être pas familier mais sachez que Mika Ninagawa est une grande star dans son pays. Photographe de mode, réalisatrice de films, elle est reconnue pour ses images pop. Un style à découvrir sur la cathédrale de Rouen du 29 mai au 26 septembre 2026.

Elle se déplace toujours avec son appareil photo, Mika Ninagawa aime prendre des clichés, de fleurs notamment qu'elles soient sauvages ou cultivées.

En Asie, elle s'est déjà illustrée par des expositions qui immergent les visiteurs dans un monde coloré, au cœur des fleurs. Pour le Festival Normandie Impressionniste 2026, elle a créé les illuminations de la cathédrale de Rouen. "Floraison sauvage", c'est le titre de cette performance visible jusqu'au 26 septembre 2026.

durée de la vidéo : 00h01mn57s





copié !

réessayer

Mika Ninagawa, une star du Japon, illumine la cathédrale de Rouen, pour le Festival Normandie Impressionniste 2026. • ©France Télévisions

Ce nouveau spectacle est éclatant de couleurs, Mika Ninagawa a travaillé sur ce projet pendant des mois, utilisant des photos et des vidéos; des visuels pris à Tokyo, Osaka et en Normandie également.

Cette fresque évoque les liens tissés entre l'art japonais et les peintres impressionnistes. *"Avec ce monument historique, cette architecture en relief, c'était très difficile d'adapter mes vidéos. Monet a peint cette cathédrale en série, c'est aussi pour lui que nous avons beaucoup*

travaillé sur cette œuvre", nous détaille l'artiste japonaise.

> L'estampe japonaise et l'impressionnisme se sont nourris l'un de l'autre à l'époque, et nous aussi nous gardons ce respect pour les échanges franco-japonais. C'est ce qu'on voulait exprimer avec ce spectacle.
>
> *Miyata Hiroaki, co-créateur du spectacle "Floraison sauvage"*

Comme les peintres impressionnistes, Mika cherche à capturer un instant pour le rendre éternel. Elle suit cette quête à travers son travail de photographe. Elle est ainsi venue dans les jardins normands photographier des fleurs pour ces illuminations.

"On me demande souvent ce que j'aime dans les fleurs. Elles s'épanouissent, les pétales tombent, les cycles de vie les emportent et cela, on ne peut pas l'empêcher. Capturer cet instant, c'est comme un miracle, je veux saisir ce moment éphémère pour l'éternité."

Monet a toujours été pour elle un peintre très spécial, l'un de ses préférés. Elle ressent un lien fort avec ce peintre. *"Je suis profondément touché par sa manière de ne pas se laisser enfermer par les valeurs ou les règles de son époque*", explique-t-elle.

> Monet, il cherchait simplement à exprimer ce qu'il voyait et ressentait du monde. En tant que photographe, cela m'a toujours donné du courage.
>
> *Mika Ninagawa, photographe et créatrice de Floraison sauvage*

Pour créer le spectacle projeté sur la cathédrale de Rouen, Mika s'est promenée dans les jardins de Giverny et à la roseraie du Grand-Quevilly. C'est lors de ce travail de préparation qu'a germé l'idée d'une exposition au milieu de toutes ces roses.

"Eternity in a Moment", c'est le titre de cette exposition à découvrir jusqu'au 30 août 2026 au Grand-Quevilly. Une trentaine de clichés de fleurs sont répartis au fil de la roseraie.

Pour le directeur de la Maison des Arts de la ville de Grand-Quevilly, Thomas Cartron, *"l'enjeu c'est de montrer un regard qui vient d'ailleurs, Mika pose un regard très sensible et très doux sur les fleurs photographiées à la roseraie, à Giverny et au Japon".*

Les festivals 2026

À partir du 1 mai 2026

Découvrez la programmation exceptionnelle des festivals en France, avec des concerts de rock, jazz et musique classique sur les scènes des Vieilles Charrues, des Francofolies, du Cabaret Vert ou encore Rock en Seine. Du plus petit événement au plus grand en théâtre, des spectacles de rues, et autres animations.

lagazettefrance.fr

Deux semaines pour découvrir les métiers de la fonction publique en Normandie

Chloé Guerout

3–4 minutes

En bref

Du 8 au 19 juin 2026, la Quinzaine normande de l’emploi public proposera forums, job dating et ateliers pour faire découvrir les métiers de la fonction publique.



© Photo d'illustration Adobe Stock

Publié le 28 mai 2026 - Mis à jour le 28 mai 2026

La préfecture de Normandie organise, du 8 au 19 juin 2026, la Quinzaine normande de l’emploi public. Cet événement régional vise

à promouvoir les opportunités de carrière dans les trois versants de la fonction publique : État, territoriale et hospitalière.

Pendant deux semaines, employeurs publics, administrations et recruteurs proposeront des rendez-vous gratuits en présentiel et en visioconférence à travers toute la Normandie. L'objectif est de renforcer l'attractivité des métiers publics auprès des étudiants, demandeurs d'emploi, salariés en reconversion ou agents en mobilité.

Le programme prévoit des conférences, portes ouvertes, salons de l'emploi, ateliers de préparation aux entretiens et rencontres avec des recruteurs. Des temps spécifiques seront également consacrés à la préparation des concours des Instituts régionaux d'administration (IRA).

À titre d'exemple, un webinaire organisé à Rouen présentera le parcours d'un agent passé du secteur privé à la fonction publique, depuis la préparation des concours jusqu'à l'évolution de carrière.

Le «Promobus» de la police nationale ira à la rencontre du public au Havre, à Dieppe, à Rouen, à Fécamp ou encore à Bolbec, pour faire découvrir les métiers et les modalités de recrutement des forces de sécurité intérieure.

Autre exemple, la Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités (DREETS) proposera un webinaire consacré à quatre métiers de terrain, avec les témoignages d'une inspectrice du travail, d'une inspectrice de l'action sociale et sanitaire, d'un métrologue et d'un inspecteur de la concurrence et de la répression des fraudes.

Les participants pourront découvrir des débouchés dans l'éducation, la santé, le développement durable, l'administration ou encore les métiers techniques et de sécurité intérieure, comme la police, les douanes ou l'armée de l'air.

Le programme est à retrouver en ligne.

actu.fr

Suspicion de marnière dans ce village près de Rouen : un vide de plus de 20 mètres découvert sous terre

Isabelle Villy

5–6 minutes

Un vide de plus de 20 mètres a été découvert sous terre, à Saint-Jacques-sur-Darnétal, près de Rouen. Une entreprise investigue pour déterminer s'il s'agit d'une marnière.

Sur le même thème

- Environnement
- Travaux

Article réservé aux abonnés



Une entreprise spécialisée dans la recherche de marnières a effectué des sondages dans le sous-sol. ©Isabelle VILLY

Par Isabelle Villy Publié le 29 mai 2026 à 6h40

Deux affaissements se sont produits, allée des Champs, à Saint-Jacques-sur-Darnétal, près de Rouen, sur **deux terrains** distants d'une centaine de mètres. Mais de quoi s'agit-il ? Un puisard naturel creusé par des infiltrations d'eau ? **Une marnière ?** Pour l'heure, des investigations sont en cours depuis jeudi 21 mai 2026. Et les sondages réalisés devraient permettre de déterminer la nature de ces affaissements.

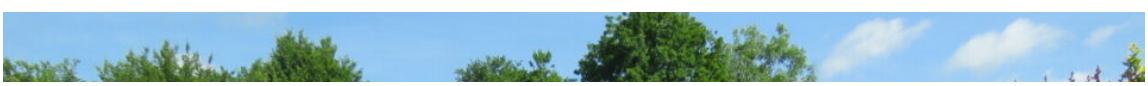
Une suspicion de marnière après des déformations

Alors que la société For et Tec était à pied d'œuvre, jeudi matin, avec une machine de forage, l'adjointe au maire, Fabienne Hébert, suivait de près les opérations. « À l'automne, on avait constaté **quelques déformations du terrain** qui se sont aggravées au cours de l'hiver », relate l'élue.

La mairie a ainsi alerté le syndicat des bassins-versants et la Métropole Rouen Normandie. Dès le mois d'avril, **des tests d'infiltration** et des opérations de traçage ont été réalisés, afin de voir où s'infiltrait l'eau, dans la nappe phréatique ou encore au captage de Carville. « Dès que des trous se forment, des vérifications sont réalisées en lien avec la turbidité de l'eau », précise Fabienne Hébert.

Arrêté municipal pour des raisons de sécurité

En attendant, les déformations de l'automne se sont, depuis, transformées **en vrais trous**, ce qui a tout d'abord conduit la municipalité à **prendre un arrêté** pour interdire tout accès aux deux terrains concernés.





Un arrêté municipal interdit l'accès aux terrains et des clôtures à mouton ont été installées pour dissuader quiconque d'entrer. ©Isabelle VILLY

« Il faut être prudent, des enfants pourraient être tentés d'entrer pour jouer, ou des personnes à la recherche de leur animal… Les motifs peuvent être nombreux et il était nécessaire de s'assurer que personne ne pénètre sur les lieux, pour d'évidentes raisons de sécurité », plaide l'adjointe au maire, qui précise que des clôtures à mouton ont également été installées pour dissuader toute intrusion.

Un vide de 21 mètres détecté lors des forages

L'entreprise spécialisée a donc de son côté commencé les forages : des tiges de différents diamètres ont été enfoncées dans le sol en suivant un cercle qui peut s'élargir au fur et à mesure des investigations, avec pour objectif de « détecter des vides éventuels ».

Quand la tige s'enfonce, la configuration du terrain est enregistrée sur ordinateur et en l'occurrence, dès la deuxième tige, **un vide de 21 mètres de profondeur** a été mis en évidence. « On le voit sur l'ordinateur qui enregistre une courbe normale, avec d'abord la

résistance de la terre et une chute d'un seul coup, qui correspond au vide détecté », constate l'un des spécialistes sur place.

Une caméra pour déterminer s'il s'agit d'une marnière

Un vide qui peut laisser supposer la présence d'une marnière, mais pour en être certain, il faut d'abord **passer la caméra** pour explorer le sous-sol : pour ce faire, à chaque tige enfoncée, les techniciens installent des tubes en PVC qui permettent ensuite à la caméra de passer.

Et s'il s'agit d'une marnière, ces tubes resteront en place, car ils pourront, le cas échéant, être utilisés pour couler le ciment visant à combler la cavité.

Les investigations vont se poursuivre

Dès le vendredi 22 mai, les techniciens ont passé la caméra dans les tubes : Fabienne Hébert était présente et a pu suivre les opérations. « La caméra n'a pas permis de déterminer si nous sommes en présence d'une marnière ou d'une cavité naturelle. **Les investigations vont donc se poursuivre** », indique l'adjointe au maire.

Aucune mesure particulière ou périmètre de sécurité n'ont été pris pour l'instant : les deux affaissements se trouvent en effet éloignés des habitations. Affaire à suivre…

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec Mon Actu.

paris-normandie.fr

À Forges-les-Eaux, la piscine disparaît, un nouvel équipement moderne attendu en 2028

Christine Dhenain

7–9 minutes

La piscine Hugues-Duboscq disparaît peu à peu du paysage. Derrière ce chantier chargé de souvenirs, la commune prépare un nouvel équipement plus moderne et adapté aux contraintes environnementales.

Par Christine Dhenain

Publié: 28 Mai 2026 à 12h21 Temps de lecture: 2 min

Dans exactement un mois, il ne restera presque plus rien de l'ancienne piscine de Forges. Le chantier de démolition a débuté ces derniers jours et les premiers bâtiments, notamment l'accueil et les vestiaires, ont déjà disparu. Seule la façade du théâtre sera conservée, ultime trace d'un équipement emblématique créé avant les années 1960.

Pendant des décennies, la piscine Hugues-Duboscq a rythmé les étés et les apprentissages de plusieurs générations. Les souvenirs

affluent encore chez les habitants : *« les cours de natation avec Jacky Boulard »*, *« les serviettes colorées étendues sur l'herbe »*, *« la façade du théâtre qui servait de terrain de jeu »* ou encore *« les glaces achetées chez Gabi, à l'Hippodrome Café, après une après-midi à la piscine »*. Écoles, habitants des communes voisines, touristes, clubs sportifs et associations ont fréquenté ce lieu devenu un véritable repère local.



Une vue en image du futur projet vue du lac. - Mairie de Forges

Après plusieurs années de difficultés techniques, l'équipement ferme définitivement ses portes à la fin de l'année 2022. Une décision que la municipalité juge inévitable. *« C'était une décision difficile à prendre, surtout pour une première mandature. Les fissures devenaient dangereuses et il y avait beaucoup de fuites. On dit souvent qu'une piscine a une durée de vie de quarante ans »*, rappelle Cyrille Capelle, adjoint chargé des travaux et de l'urbanisme.

> « Tout ce qui pouvait être démonté manuellement a été retiré avant la destruction »
>
> **Sébastien Lelièvre**, Responsable du chantier

À ces problèmes structurels s'ajoutent les contraintes du décret tertiaire, qui impose aux bâtiments publics de plus de 1 000 m² une amélioration de leurs performances énergétiques. Malgré plusieurs travaux réalisés au fil des années, la piscine ne répond plus aux nouvelles exigences. *« La couverture type « serre » installée au-dessus du grand bassin dans les années 2000 était devenue compliquée à gérer : trop de chaleur l'été et pas assez l'hiver »*, précise l'élu.



Surveillant de baignade pendant trois ans lorsqu'il avait 17 ans, Cyrille Capelle ne manque pas de souvenirs. - Photo Paris Normandie

Une étude-diagnostic conclut rapidement qu'une rénovation lourde coûterait trop cher sans garantie de résultat durable. La commune décide alors de réfléchir à une reconstruction complète. Une commission est créée afin d'étudier les différentes possibilités d'implantation.

Le site actuel présente toutefois une contrainte majeure. *« La piscine est située sur un axe de ruissellement qui ne permet plus aujourd'hui*

de reconstruire au même endroit », explique Cyrille Capelle. Le futur équipement sera donc construit à proximité immédiate, sur l'actuel parking en herbe.

Économies d'énergie

Le projet prévoit un bassin sportif destiné à l'apprentissage et à la pratique de la natation, ainsi qu'un bassin ludique de 170 m² consacré aux activités de loisirs. À l'extérieur, un espace parc-plage et détente doit également voir le jour. La municipalité annonce un complexe similaire dans son esprit, mais modernisé et davantage tourné vers les économies d'énergie grâce à des panneaux photovoltaïques et une couverture végétalisée.

Le permis de construire est attendu courant 2026. Le lancement des travaux est programmé début 2027 pour une ouverture envisagée en 2028.



2

En attendant, le chantier de démolition se poursuit. La première phase

concerne le curage du bâtiment. *« Tout ce qui pouvait être démonté manuellement a été retiré avant la destruction du bâtiment principal »*, explique Sébastien Lelièvre, responsable du chantier. Plusieurs éléments sont récupérés afin d'être réutilisés. La chaudière récente servira à l'école Eugène-Anne tandis que les panneaux des vestiaires et des douches ont été conservés par les services techniques municipaux.

« Une zone marécageuse »

Les matériaux issus du chantier sont également triés pour être valorisés. *« Les métaux repartent en fonderie, le bois sera broyé et le béton concassé pour être réutilisé »*, détaille le responsable. Les équipes doivent ensuite retirer le dallage, les fondations et les différents réseaux enterrés. *« Nous nous attendons à des fondations importantes car Forges est une zone marécageuse »*, ajoute-t-il.





la façade du théâtre restera au même endroit dans le parc de la future piscine

Les anciens bassins, qui ne sont pas en inox, seront progressivement remblayés avec des couches de matériaux concassés avant d'être recouverts d'une couche de terre végétale.

Initialement estimé à 300 000 euros, le coût de la démolition devrait finalement dépasser légèrement les 200 000 euros. Si le calendrier est respecté, le chantier doit s'achever d'ici la fin du mois de juin. À cette date, seule la façade du théâtre restera encore debout.

Lire aussi



Sapeurs-pompiers de Seine-Maritime : une situation financière « préoccupante »



Une nouvelle saison au centre culturel d'Art Terre en Bray, à Bosc-Hyons, autour de la haie bocagère



Football – R2 : Neufchâtel renverse Bolbec et reprend la main pour l'accession !

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

Forges-les-Eaux (Seine-Maritime)

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

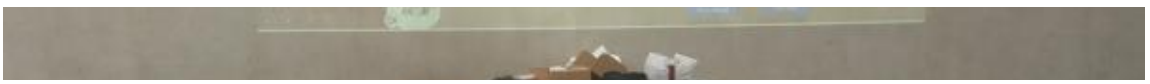
Neufchâtel-en-Bray



On fait quoi ce week-end à Dieppe et dans le pays de Bray ?



Deux serpents dans un jardin en Seine-Maritime : les sapeurs-pompiers mobilisés pendant deux heures





[À Gournay-en-Bray, les pongistes apprennent à réagir face à l'urgence : « Ça sauve des vies »]



[Sapeurs-pompiers de Seine-Maritime : une situation financière « préoccupante »]





Video

À Forges-les-Eaux, la piscine disparaît, un nouvel équipement moderne attendu en 2028



Aumale célèbre le patrimoine normand avec mille bougies et des animations à la chapelle du Cardonnoy

Voir plus d'articles

Juste pour vous

ici.fr

Au port du Havre, le chantier hors normes de la châtière

5–6 minutes

Le chantier de la châtière coûte 197 millions€ financé par la Région, HAROPA, l'Etat et l'UE. © Radio France - Amélie Bonté

Diffusé le vendredi 29 mai 2026 à 7:31

Publié le vendredi 29 mai 2026 à 7:31

C'est un chantier déterminant pour l'avenir du port du Havre, celui du chenal de la châtière. Un chantier à 197 millions d'euros qui emploie actuellement une centaine de personnes 24 heures sur 24, qui travaillent en fonction des marées, et qui doit se terminer en 2027.

C'est **un chantier déterminant pour l'avenir du port du Havre** : celui de ce qu'on appelle la **châtière**. On en parle depuis 20 ans et elle se réalise enfin. Il s'agit de créer **un chenal qui va permettre un accès plus direct** à Port 2000 (le port du Havre) **pour les barges fluviales**. Ainsi ces barges pourront aller directement récupérer les conteneurs déchargés des porte-conteneurs sur le port et repartir sur la Seine pour envoyer la marchandise en région parisienne et donc dans toute la France.

Le chantier tourne 24h sur 24 et 7 jours sur 7 et les équipes doivent s'adapter aux marées. © Radio France - Amélie Bonté

Actuellement seules quelques barges renforcées peuvent le faire car elles peuvent naviguer en haute mer. L'objectif à terme étant de **doubler le nombre de conteneurs au Havre : de passer de 3**

millions à 6 millions par an. Sans cet équipement de la châtière, ce n'était pas possible, c'est donc un chantier hors normes qui va se terminer en 2027.

Un chantier à **197 millions d'euros** financé par la Région (86 millions d'euros), HAROPA (76 millions d'euros), l'État (23 millions d'euros) et l'Union européenne (10 millions d'euros). Ça se passe juste derrière les énormes cuves de pétrole de la CIM, tout près des terminaux à conteneurs. Il faut imaginer que l'on crée un chemin sécurisé en pleine mer pour que les barges fluviales puissent aller récupérer les conteneurs et repartir sur la Seine.

Une centaine de personnes travaillent sur ce chantier 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Une équipe à terre et une équipe en mer qui sont soumises aux marées.

L'objectif avec cette chatière, c'est de doubler le nombre de barges sur la Seine, ça sera donc un gain de temps et écologique.

Actuellement 80% des conteneurs du port sont évacués par camion. Le fluvial permettra cinq fois moins d'émissions de CO2.

- Le Havre
- ICI Normandie (Seine-Maritime - Eure)
- Chantiers – Travaux
- Port

Tous les vendredis, recevez le meilleur de la semaine d'ICI Normandie (Seine-Maritime - Eure) : certifié 100% local !

Adresse e-mail (obligatoire)

Exemple : nom@email.com

En cliquant sur "S'abonner", j'accepte que les données recueillies par Radio France soient destinées à l'envoi par courrier électronique de contenus et d'informations relatifs aux programmes.

Écoutez d’autres épisodes de l’émission

Passer la section

Les fortes chaleurs depuis quelques jours ont provoqué la réapparition des chenilles processionnaires du chêne dans l'Eure bien plus tôt que la normale. Les poils urticants de ces insectes provoquent des démangeaisons et certaines communes prennent des mesures.

Le 29/05/2026

Depuis le début de cette vague de chaleur, ces derniers jours, les urgences du CHU de Rouen enregistrent une hausse de 20% des admissions pour des malaises ou des coups de chaud, alors que ce mercredi, la température à l'ombre approché les 35 degrés.

Le 28/05/2026

Ce dimanche on vote pour élire le maire à Fatouville-Grestain, commune de 710 habitants dans l'Eure. En mars, il n'y avait pas de candidat lors des élections municipales, si bien que la préfecture a dû gérer la commune via une délégation spéciale et finalement trois listes se sont montées en 2 mois.

Le 28/05/2026

Alors qu'ils sont conviés à une réunion d'information, ce mercredi à l'hôtel de ville, les parents d'enfants de la crèche Pierre de Lune à Rouen attendent des réponses après les plaintes contre trois agents de la ville. Une enquête pour agression sexuelle sur mineurs a été ouverte.

Le 27/05/2026

Continuez votre lecture

Passer la section

- Certains quais du port du Havre ont été électrifiés. Les bateaux de

croisière peuvent désormais s'y raccorder au réseau terrestre, et ainsi rester alimentés sans avoir à faire tourner leur moteur. Le premier navire a été branché ce jeudi, et le site portuaire havrais est un des pionniers en France.

Le 31/10/2025

- Le début des travaux de rénovation des deux estacades de Fécamp est prévu pour juillet 2026. Elles étaient fermées au public par mesure de sécurité depuis 2021 pour l'une et 2022 pour l'autre. Le chantier va coûter 2,9 millions d'euros.

  Le 16/12/2025

- Haropa Port, le regroupement des ports du Havre, de Rouen et de Paris, a présenté ce mercredi 21 janvier son bilan d'activité pour l'année 2025 et ses projets pour l'année 2026. Son directeur général est l'invité de ICI Normandie.

  Le 22/01/2026

- Comme tous les hivers, les deux ferries de la ligne Dieppe-Newhaven passent près de trois mois chacun en révision. Un investissement de 8 à 10 millions d’euros, indispensable pour les laisser à flots. Reportage.

  Le 17/02/2026

tendanceouest.com

Le Havre. Des travaux seront menés cet été au stade Océane

Célia Caradec

2–3 minutes

Inauguré en 2012, le stade Océane, propriété de la communauté urbaine du Havre, nécessite des travaux d'entretien.

Les services du Havre Seine Métropole confirment qu'un chantier va débuter dans le courant de l'été : celui des portes vitrées qui entourent tout le stade. Les portes de l'enceinte où jouent les équipes professionnelles du Havre Athletic Club, sont en effet défectueuses. "*Après la réception*" du stade, la communauté urbaine a constaté que les portes "*se désaxaient et frottaient sur le sol, détériorant aussi les fixations de blocage des ouvrants au sol*" peut-on lire en annexe de la délibération portant sur ces travaux, votée en bureau communautaire en janvier dernier. En attendant le remplacement complet, des travaux de mise en sécurité d'un montant de près de 50 000€ ont été nécessaires.

48 blocs de portes à changer

L'ensemble des portes vont devoir être changées, soit 48 blocs de portes doubles. "*Les premières seront changées à la fin du mois de juin et les dernières devraient être posées au mois de novembre, le tout divisé en cinq campagnes de pose*", nous indique la communauté urbaine.

Toujours selon la délibération, le coût des travaux est estimé à 315 000€. Il ne sera pas pris en charge par l'assureur de l'entreprise qui s'était chargée initialement de la pose des portes, placée depuis en liquidation judiciaire, et par son donneur d'ordre. Les travaux de mise en sécurité seront remboursés à la CU.

Le remplacement des deux écrans géants à l'intérieur du stade a également été voté.

La bâche bleue toujours trouée

En revanche, aucun calendrier n'est pour le moment annoncé concernant la toiture du stade. Cette bâche bleue, emblématique du stade Océane, subit en effet de nombreuses infiltrations, et la situation s'est aggravée après les tempêtes hivernales. A ce sujet, Le Havre Seine Métropole nous indique qu'un "*groupe d'experts a été constitué et étudie toutes les pistes pour tenter de trouver une solution à ce problème*". Aucune solution n'a encore été actée et signée.



Concernant les infiltrations dans la toiture, un groupe d'experts a été

constitué. - Célia Caradec

paris-normandie.fr

« J’avais la certitude de tout avoir bien fait » : les parents du bébé mort de faim près de Rouen dans le déni

Benoît Marin-Curtoud

6–8 minutes

Au troisième jour du procès des parents du bébé mort de faim en avril 2023, la cour d’assises de Seine-Maritime a entendu, jeudi 28 mai 2026, comment ils justifient, ou pas, une aussi grave privation de soins.



Anaïs Ledan avec son avocate Gaëlle Ripoll a tenté d’expliquer comment elle avait pris soin de son enfant mort de dénutrition le 14 avril 2023, après sept mois d’une existence difficile. - Aquarelle William Brodrick





Par Benoît Marin-Curtoud

Publié: 29 Mai 2026 à 06h35 Temps de lecture: 1 min

Expliquer l'inexplicable, justifier l'injustifiable : dans le chaudron de la cour d'assises de la Seine-Maritime, les jurés ont tenté de démêler le vrai du faux dans les explications du couple accusé d'avoir laissé mourir de faim et de soif une enfant de sept mois le 14 avril 2023 à Saint-Etienne-du-Rouvray.

Face aux experts, face aux questions, Anaïs Ledan et Hyacinthe Lerat restent imperturbables ou presque. Le verdict est attendu vendredi 29 mai 2026.

Consultez l'actualité en vidéo

« J'avais la certitude de tout avoir bien fait », a répété aux enquêteurs et aux experts Anaïs Ledan pendant l'enquête, comme s'il lui était impossible de reconnaître sa responsabilité. À la barre de la cour d'assises, l'accusée sait ce qu'on lui reproche : *« Au moment des faits, je ne voyais pas la maigreur de mes enfants, je ne pensais pas avoir commis des défauts de soins ? J'ai compris qu'on me reproche de ne pas avoir apporté des soins minimaux à mes enfants. C'est de la maltraitance »*, admet-elle, sans doute un peu plus consciente de sa responsabilité que son compagnon.

Soucis d'argent et prostitution

« J'ai écouté tout ce qui s'est dit », affirme Hyacinthe Lerat quand il est questionné pour la 2e fois sur sa responsabilité dans le drame qui a ôté progressivement, sur plusieurs mois sans doute, la vie à *« sa fille »* (il n'en est pas le géniteur) Brooklyn. *« Ça me fait du mal d'être là. Je pense à mes enfants (lire par ailleurs). J'ai été dépassé par tous les éléments qui m'oppressaient. Je sais qu'on me reproche de leur pas avoir donné assez de soins, de nourriture, mais ça n'a jamais été*

voulu de notre part. C'est les soucis financiers… »

Des soucis financiers ? Le couple était loin de rouler sur l'or mais se faisait livrer parfois des repas, des extensions de PlayStation, des affaires et Hyacinthe Lerat n'a rien fait pour diminuer sa consommation de 60 € de cannabis par semaine.

Pour remédier à ce manque d'argent, Anaïs Ledan se prostituait occasionnellement. *« Ça me saoulait »*, dit Hyacinthe Lerat qui n'a pas vraiment cherché d'emploi qui reconnaît qu'il *« y a peut-être moyen »* que Brooklyn soit le fruit de cette prostitution.

Une défense logique pour Hyacinthe Lerat, qui ne *« faisait rien »,* selon son propre aveu, de toutes ses journées, ne s'occupait presque pas de ses enfants, ne participait pas à la gestion du ménage… Mais une défense maladroite avec de nombreuses contradictions voire des flagrants délits de mensonges. Et surtout une défense un peu courte devant l'évidence. *« Si, comme vous le dites, Brooklyn mangeait normalement, comment expliquez-vous qu'elle ait été dénutrie ? » « Je ne sais pas ». « Comment expliquez-vous que vous n'avez pas vu la dégradation des enfants ? » « Je ne sais pas ».* Mais il admet néanmoins être, avec sa compagne, *« responsable ».*

Une bulle mortifère imperméable aux services sociaux

Décrit comme enfermé dans une bulle mortifère par les experts psychiatres, le couple aurait « dévissé » à la suite de leur expulsion pour dettes locatives de leur appartement de Notre-Dame-de-Bondeville en 2022. Ils se sont installés chez le père d'Anaïs Ledan à Saint-Etienne-du-Rouvray, un homme violent et impliqué dans un trafic de stupéfiants, qui a été incarcéré juste après leur installation, et chez qui des drogués venaient toquer à la porte.

Les deux parents s'enferment ensuite progressivement, ne répondent

pas aux convocations du juge des enfants, de la police, des services sociaux. C'est dans ce huis clos que des semaines durant – sans qu'ils ne s'en aperçoivent disent-ils – les trois enfants ont progressivement été privés de nourriture, jusqu'à la mort de Brooklyn, jusqu'à des carences si graves pour les deux autres qu'ils resteront handicapés à vie. Le verdict est attendu vendredi.

Lire aussi



Contre les fortes chaleurs en ville, 5 coins fraîcheur à tester (ou pas) dans la métropole de Rouen



Rugby – RNR : les contours de l'effectif pour la saison prochaine se dessinent enfin !



Cinq choses à savoir sur l'édition 2026 de Cathédrale de lumière qui débute vendredi 29 mai à Rouen

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

Justice Saint-Étienne-du-Rouvray (Seine-Maritime) Rouen (Seine-Maritime)

Contenus sponsorisés

Ça se passe aussi à

Ça se passe aussi à

Rouen





Contre les fortes chaleurs en ville, 5 coins fraîcheur à tester (ou pas) dans la métropole de Rouen



« J'avais la certitude de tout avoir bien fait » : les parents du bébé mort de faim près de Rouen dans le déni



Video

[Protoxyde d'azote : à Rouen, les policiers arrêtent les automobilistes... pour les sensibiliser]



[Rugby – RNR : les contours de l'effectif pour la saison prochaine se dessinent enfin !]





Cinq choses à savoir sur l'édition 2026 de Cathédrale de lumière qui débute vendredi 29 mai à Rouen



Noyade au lac de Bédanne : l'accès à la base de loisirs filtré pendant deux jours

Voir plus d'articles

Juste pour vous

france3-regions.franceinfo.fr

Migrants : deux Britanniques faisaient payer 1 384 euros la traversée entre la Normandie et l'Angleterre

Arthur Deshayes

3–4 minutes

Deux Britanniques de 46 et 38 ans ont été condamnés par le tribunal de Rouen pour avoir tenté d'embarquer des migrants irakiens depuis Saint-Valéry-en-Caux vers le Royaume-Uni. Une passe qu'ils facturaient 1 384 euros par migrants.

Leur interpellation s'est déroulée dans la nuit du 8 au 9 avril 2026. Dans le port désert de Saint-Valéry-en-Caux (Seine-Maritime), petite station balnéaire paisible, John (46 ans) et Andrew (38 ans) tentaient d'embarquer plusieurs migrants irakiens sur un voilier.

Selon les différentes versions, entre 5 et 11 personnes sans papiers souhaitaient rejoindre le Royaume-Uni à bord du navire. Plusieurs versions, car selon le tribunal de Rouen, où ils étaient jugés ce mercredi 27 mai 2026, les deux Britanniques ont multiplié les contradictions depuis leur interpellation.

John, qui assume être le meneur, dit avoir voulu aider la famille d'un ami à rejoindre les côtes anglaises. Andrew assure ne pas avoir été mis au courant du projet.

durée de la vidéo : 00h01mn25s





copié !

réessayer

Retour sur l'audience des deux passeurs britanniques, au Tribunal de Rouen • ©France 3 Normandie

Mais alors, quel est le mobile de ces deux hommes bien insérés dans la société anglaise ? Pour l'accusation, c'est l'appât du gain : 1200 livres sterling (soit environ 1384 euros), soustraits à chaque migrant, pour la traversée.

Le parquet a fustigé un "*projet immoral*" des deux hommes. "*La Manche charrie des dizaines de cadavres chaque année*", a assené le procureur. Selon lui, John et Andrew ne sont ni plus des moins que des passeurs.

À première vue, les deux hommes n'en avaient pourtant pas le profil. Andrew est un ancien militaire devenu grutier. John est ingénieur maritime.

Mais ce dernier a un casier judiciaire bien fourni dans son pays natal : délits routiers, trafic de drogue... Plutôt véhément à la barre, alors que son complice se faisait plus discret, John a expliqué que son ami Andrew n'avait eu qu'un rôle secondaire.

Malgré les arguments de la défense, qui a tenté d'expliquer que la traversée de la Manche n'a pas eu lieu, et que les faits ne sont pas

assez caractérisés, le tribunal a condamné les deux hommes : deux ans et demi de prison pour John, et 15 mois de prison avec sursis pour Andrew. Tous les deux ont une interdiction de séjour sur le territoire français pendant cinq ans.

Avec Maxime Fourrier

lecourriercauchois.fr

Alzheimer. A Notre-Dame-de-Gravenchon, cette équipe aide les malades à rester chez eux

Cédric Thomire

3–4 minutes

Quand la mémoire vacille, les gestes du quotidien deviennent difficiles. Préparer un repas, retrouver ses repères dans le temps, gérer ses papiers ou simplement sortir de chez soi peut devenir source d'angoisse pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou d'un trouble apparenté. Face à ces difficultés, l'antenne de la Croix-Rouge à Notre-Dame-de-Gravenchon a mis en place une équipe spécialisée Alzheimer (ESA), qui intervient au domicile des patients pour les accompagner et soutenir leurs proches.

"*Notre mission est de permettre aux personnes présentant des troubles cognitifs légers à modérer de rester chez elles le plus longtemps possible, dans de bonnes conditions, en préservant au maximum leur autonomie et leur qualité de vie. Ce qui veut dire aussi éviter l'isolement social, surtout quand l'annonce de la maladie est difficile à accepter avec une tendance au repli sur soi*", indique Marie Guéré, ergothérapeute. Avec elle, trois assistantes de soin en gérontologie travaillent au sein du service, dirigé par Christine Nicolle, infirmière coordinatrice. L'équipe intervient dans un rayon de 25 kilomètres autour de Gravenchon.



Marie Guéré ergothérapeute, Christine Nicolle infirmière coordonnatrice et Estelle Toutain assistante de soin en gérontologie - Cédric Thomire

15 séances à domicile

L'équipe spécialisée Alzheimer intervient après prescription médicale. L'Assurance maladie finance un programme de 12 à 15 séances de réhabilitation. L'évaluation initiale est réalisée par l'ergothérapeute et une assistante de soins en gérontologie, afin d'identifier les difficultés pour définir des objectifs personnalisés. "*Notre équipe peut travailler sur la stimulation cognitive et motrice, l'attention, l'organisation du quotidien ou encore la sécurité dans le logement*", précise Marie Guéré. Des mises en situation concrètes sont proposées : préparer un repas, faire des courses, utiliser le téléphone ou reprendre certaines habitudes de loisirs (jardinage, gym douce, sortie à l'extérieur, en accueil de jour...). "*Pour aider une patiente à lutter contre son angoisse, nous avons proposé des exercices de relaxation, l'acquisition d'un chat thérapeutique et des séances d'hypnothérapie, avant même d'envisager une reprise d'activités à la*

Maison du répit. Elle s'y est fait des amis et en profite pour faire ses propres activités", illustre Estelle Toutain.

S'entourer pour éviter l'épuisement

Les aidants bénéficient eux aussi d'écoute et de conseils. "*La prise en charge du patient est plus facile quand l'aidant va bien et comprend la maladie*", souligne Marie Guéré. L'ESA travaille avec différents partenaires du territoire pour compléter ou poursuivre la prise en charge : accueil de jour, plateformes de répit, services d'aide à domicile... "*Une bonne prise en charge est essentielle, tant pour les patients que pour les aidants familiaux, souvent épuisés face à la progression de la maladie*", indique Christine Nicolle.

Contact : 02 35 31 41 02 ; 06 76 42 88 00 ; esa76@croix-rouge.fr

lagazettefrance.fr

Stereotaxis rachète la start-up rouennaise Robocath pour 45 millions de dollars

L.R

4–5 minutes

En bref

Le fleuron normand de la robotique chirurgicale, Robocath, passe sous pavillon américain. L'entreprise rouennaise vient d’être rachetée par le géant Stereotaxis pour un montant global pouvant atteindre 45 millions de dollars. Cette acquisition, réalisée à la mi-2026, vise à créer un leader mondial des interventions endovasculaires automatisées et à distance depuis le territoire européen.



© Robocath

Publié le 29 mai 2026 - Mis à jour le 29 mai 2026

Une page se tourne pour la tech normande. La start-up rouennaise Robocath, reconnue pour ses innovations en cardiologie interventionnelle, a conclu un accord définitif en vue de son rachat par l'américain Stereotaxis, leader de la robotique chirurgicale mini-invasive. La transaction prévoit un versement initial de 20 millions de dollars, complété par 25 millions de dollars de paiements conditionnels liés à de futures étapes réglementaires. À l'issue de l'opération, l'entreprise rouennaise deviendra une filiale à 100 % du groupe américain, tout en conservant son ancrage local.

Une synergie technologique à forte valeur ajoutée

Ce rapprochement donne naissance à un acteur médical unique. Fondée en 2009 par le Dr Philippe Bencteux, Robocath a développé le système R-One+™. Cette solution bionique ouverte affiche un taux

de réussite technique supérieur à 98 % en Europe et en Chine. Pour David Fischel, PDG de Stereotaxis, cette transaction *«renforce notre leadership technologique, génère d'importantes synergies commerciales [et] ouvre de nouvelles perspectives de croissance»*. En associant la précision mécanique rouennaise à la navigation magnétique américaine, les deux entités créent une plateforme robotique totalement intégrée. L'objectif est d'accélérer le développement de la prochaine génération de robots capables de manipuler simultanément cinq dispositifs médicaux pour décrocher les autorisations américaines et européennes d'ici deux ans.

Cap vers la rentabilité et le soin à distance

Sur le plan financier, cette opération ouvre les portes d'un marché mondial de plusieurs dizaines de milliards de dollars. Robocath devrait générer environ 2 millions de dollars de chiffre d'affaires la première année, avec une prévision de rentabilité dès la troisième année. Au-delà des chiffres, cette alliance vise à concrétiser l'accès égal aux soins lors des urgences vasculaires grâce aux interventions à distance. « *Rejoindre Stereotaxis nous apporte l'envergure, les technologies complémentaires et l'alignement stratégique nécessaires pour accélérer notre développement* », se félicite le Dr Philippe Bencteux.

leparisien.fr

Un premier simulateur de chirurgie robotique compact et mobile mis en service à Rouen grâce à des tulipes

Frédéric Durand

3–4 minutes

Le Medical Training Center (MTC) de Rouen, une entité du CHU spécialisée dans la formation et l'entraînement des chirurgiens, est le premier établissement à s'offrir les services d'un simulateur de chirurgie robotique compact et mobile baptisé Robotis. Inauguré par François Hollande en 2017, sur 3 000 m2 et trois niveaux, le MTC disposait déjà d'un un bloc opératoire complet, d'une salle immersive à 360° pour reproduire n'importe quelle activité et de très nombreux simulateurs de soins.

« Ils permettent d'améliorer la qualité et la sécurité des interventions, rappelle le professeur Louis Sibert, urologue et directeur médical du MTC. Ils nous permettent de faire nos gammes et d'apprendre les bons gestes. Grâce à eux une intervention ne se fait jamais pour la première fois sur un patient. Ils permettent aussi de maîtriser la machine car, en France, plus de 50 % des interventions se font grâce à des robots. Mais, comme pour une voiture rutilante avec beaucoup de technologies, avant de prendre la route, il faut apprendre à la conduire. »

L'ennui, c'est que ces machines sont lourdes, volumineuses et très chères. De plus, le planning des salles et l'agenda des personnels de

santé ne permettent pas de répondre à la demande. C'est pourquoi, avec l'aide de la Fondation Charles Nicolle et de l'opération solidaire Tulipes contre le cancer du Lions Clubs, le centre de formation vient de se doter de Robotis, ce simulateur haute-fidélité innovant développé par la société strasbourgeoise Insimo.

Pour Louis Sibert, ce simulateur a pour avantage « d'être compact, léger, doté d'un retour de force et de tenir dans une valise afin d'aller de service en service. Il est aussi moins cher que les autres, d'un prix de 70 000 euros. Cela va donc permettre de démocratiser et d'améliorer les formations, les performances techniques et le travail en équipe. En termes d'accessibilité, c'est important et novateur. Il sera disponible pour les étudiants de 3e cycle, les chirurgiens en formation, les infirmières et les aides-soignantes ainsi que les médecins anesthésistes ».

« Tulipes contre le cancer » a recueilli 40 000 euros

Une partie de la somme nécessaire a donc été financée par les succursales du Lions Club de Rouen, Dieppe, Saint-Léry-en-Caux, Gisors, Vernon et Pacy-sur-Eure, grâce à l'opération Tulipes contre le cancer lancée à Falaise (Calvados), dont c'est la 38e édition. Dans l'Hexagone, cela représente 50 champs pour quatre millions de bulbes achetés en Hollande.

« Pour ce qui nous concerne, nous avons cueilli cette année plus de 120 000 tulipes qui ont été vendues grâce à des commerçants, des entreprises, devant des grandes enseignes et directement au champ, a rappelé Philippe Penot, coordinateur des bénévoles lors de la remise du chèque, le mercredi 27 mai. Nous avons recueilli 40 000 euros et, comme chaque année, cette somme sert à l'achat d'un équipement innovant pour le CHU de Rouen via la Fondation Charles Nicolle. »

actu.fr

Dans cet Ehpad de Dieppe, des boutiques éphémères créées pour les résidents

Marie LEMAISTRE

4–5 minutes

Jeudi 28 mai 2026, les résidents du Château-Michel, à Dieppe (Seine-Maritime), ont pu faire leurs emplettes dans une rue commerçante éphémère installée au sein de l'établissement.

Sur le même thème

- Animations
- Commerce
- Ehpad



Une initiative portée par des étudiants de l'Ifcass à Dieppe (Seine-Maritime) pour permettre aux personnes âgées de redevenir actrices de leur quotidien. ©Marie Lemaistre

Par Marie LEMAISTRE Publié le 29 mai 2026 à 9h28

Un calendrier perpétuel, une broche faite à la main, des pâtisseries, une plante… Monique, 81 ans, résidente à l'Ehpad du **Château-Michel**, commence déjà à compter ses tickets.

« Dix, ce n'est pas tant que ça », sourit Marie, **visiteuse de malades** dans les établissements hospitaliers (VMEH), qui l'accompagne depuis dix ans. « C'est comme si j'avais de l'**argent** », admet l'octogénaire.

Jeudi 28 mai 2026, les espaces communs de la résidence du Château-Michel à Dieppe (Seine-Maritime) ont été transformés en rue commerçante éphémère, dans le cadre du projet « La **rue du Château** », porté par l'**Ifcass**, l'Institut de formation aux carrières administratives, sanitaires et sociales.

L'établissement proposait l'après-midi, différents stands, chacun représentant une boutique différente.

Redevenir acteur

Pâtisseries, confiseries, journaux, bijoux, institut de beauté, fleuriste, jeux, vêtements… Les résidents avaient de quoi « dépenser » selon leurs envies.

Sur les tables, uniquement des produits issus de dons, notamment de commerçants locaux, permettant de rendre l'événement quasiment gratuit.

Vidéos : en ce moment sur Actu





Un stand institut de beauté a également été installé afin de proposer un moment de bien-être aux résidents. ©Marie Lemaistre

Derrière la douzaine de stands officiaient des étudiants en assistance de soins en gérontologie, mais aussi des étudiants originaires des départements et régions d'outre-mer issus d'autres formations de l'Ifcass.

« On a souhaité créer une rue éphémère au château Michel pour permettre aux résidents du site, et à des résidents extérieurs, notamment de l'Opad, de redevenir consommateurs. L'Ehpad retire souvent aux résidents la possibilité de choisir, de consommer, comme ils le faisaient avant », développe Véronique Tapia, formatrice référente en assistance de soins en gérontologie à l'Ifcass.

Une petite surface commerciale

En filigrane, cet événement rappelle que l'Ehpad n'est pas qu'un lieu de soins : c'est avant tout un lieu de vie. « Ce sont aussi des habitants, et cet événement leur permet d'exister autrement », poursuit-elle.





Les résidents pouvaient également repartir avec des plantes. ©Marie Lemaistre

Pour cela, une dizaine de coupons ont été remis aux personnes âgées accueillies, leur permettant de redevenir consommateurs. Les étudiants de l'Ifcass ont également confectionné différents articles, comme des bijoux, et animé des ateliers, permettant aux résidents de repartir avec leurs créations.

« C'est une excellente idée. Ça permet aux personnes âgées de faire leurs emplettes elles-mêmes, on leur amène tout sinon. C'est comme une petite surface commerciale, ça n'a l'air de rien, mais on redonne aux résidents l'image d'une réalité qu'ils ont connue avant d'entrer ici », approuve Marie.

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec Mon Actu.